Chaussez-vous à deux pas...
CHAUSSURES PILLOT
Nombreux Magasins de Vente
PARIS ET BANLIEUE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 822
100, rue Réaumur, PARIS. Cut. 80-60.
Dimanche 23 - Lundi 24 Mars 1947
Prix : 4 francs C

mousse lave coiffe parfume CAP

6e DERNIÈRE

RÉUNIS D'EXTRÊME URGENCE LES COMMUNISTES RECONSIDÈRENT LEUR POSITION EN FACE DE LA CRISE DE MAJORITÉ

Aussitôt après, l'Assemblée était appelée à se prononcer sur la question de confiance posée jeudi par le président Ramadier

A 8 heures 30, ce matin, le bureau politique du parti communiste, convoqué d'urgence, s'est réuni afin de reconsidérer le problème des crédits militaires pour l'Indochine.

Cette nouvelle, connue au Palais-Bourbon quelques minutes avant la séance décisive, y produisit une vive sensation.

Certes, on n'osait pas affirmer que les communistes se préparaient à revenir sur leur décision d'avant-hier et à voter avec les autres groupes de la majorité la confiance au gouvernement. C'eût été aller un peu vite dans les déductions optimistes. Mais, du moment qu'ils tenaient cette réunion capitale, c'est que l'affaire n'était pas définitivement réglée et que, par conséquent, la crise n'était pas encore certaine.

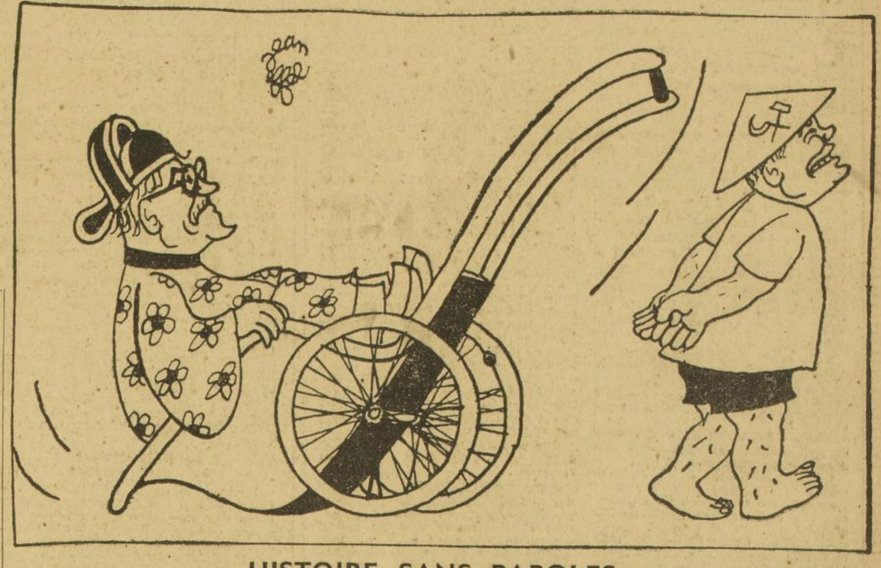
Aussi bien le jour franc prévu par la Constitution entre la question de confiance et le scrutin proprement dit a-t-il été mis à profit par MM. Vincent Auriol et Edouard Herriot pour rappeler à tous les chefs de groupe combien serait grave une crise éclatant en pleine conférence de Moscou ; et par M. Ramadier pour fournir hier soir à M. Maurice Thorez des explications détaillées sur l'importance des négociations déjà engagées en Indochine, négociations fort poussées, semble-t-il, depuis quelques heures.

Il est visible, par ailleurs, que personne ne semble souhaiter une crise ; la lecture de la presse M.R.P. et communiste à cet égard est significative.

Telle était l'atmosphère au moment où s'ouvrait la séance. Théoriquement consacrée au scrutin, et au scrutin seul, elle allait pourtant débuter par des déclarations et explications, conséquence logique de l'évolution des événements aussi bien dans le domaine parlementaire qu'en Extrême-Orient.

FOURNET SE DÉFEND D'AVOIR LAISSÉ FUIR JOANOVICI

CI-DESSOUS : Le commissaire Fournet sort du cabinet de M. Jacquinot, juge d'instruction. (Voir en 3e page.)



HISTOIRE SANS PAROLES (Copyright by France-soir and J. Effel.)

La Médecine dans l'Ere des Miracles
UNE GRANDE ENQUÊTE DE JEAN FRESNEAUX

LE CYCLOTRON PEUT AUSSI SAUVER DES MILLIONS D'HOMMES

Des atomes radioactifs, nés du laboratoire font la police dans notre sang

La médecine est bouleversée par les découvertes sensationnelles que l'on a faites dans les laboratoires pendant la guerre. Ces découvertes, qui permettent de vaincre des maux naguère incurables, France-soir *continue de les révéler* (1).

Cette enquête a été menée par Jean Fresneaux, en collaboration avec nos envoyés spéciaux permanents à New-York et à Londres et sous le contrôle d'un groupe de médecins, de chirurgiens et de savants français.

LE cyclotron, contrairement à ce qu'un vain peuple pense, n'a pas été inventé pour réduire en cendres quelques dizaines de milliers de Japonais ; cette mère gigogne de la physique nucléaire n'engendre pas seulement des bombes atomiques. Bien avant la guerre on s'en servait déjà pour étudier l'anatomie de l'atome et, depuis qu'en 1934, M. et Mme Joliot-Curie fabriquèrent pour la première fois artificiellement des métaux radioactifs, les biologistes ont vu s'ouvrir devant eux toute une série de recherches dont la vie humaine commence à profiter.

Physique et chimie sont aujourd'hui mobilisées au service de la médecine. Les laboratoires sont devenus des usines. Tout sert pour tenter d'allonger notre pauvre vie. C'est ainsi qu'un jeune ingénieur de Melbourne (Australie), appelle même à la rescousse les ultrasons, ces « bruits inaudibles », qui feraient éclater les microbes et avec lesquels on pourrait, beaucoup mieux qu'en le pasteurisant, stériliser le lait.

Vers la médecine atomique

Mais revenons au cyclotron. En projetant sur les atomes des particules animées d'une vitesse assez grande pour les faire voler en éclats, cette singulière pièce d'artillerie met aujourd'hui à la portée des savants des sources industrielles de métaux radioactifs. Jusqu'à ces dernières années, le radium et ses congénères étaient extrêmement rares, d'une extraction difficile et, par suite, d'un prix fort élevé. A l'heure actuelle, rien qu'aux Etats-Unis, des douzaines de laboratoires préparent, grâce au cyclotron et à son adjointe la pile atomique, des séries de substances radioactives nouvelles — les isotopes — à partir du carbone, du fer, du radium, du phosphore, du strontium, de l'arsenic, du soufre, du calcium, de l'iode, du potassium, etc., etc...

— Alors qu'on ne trouve dans le corps humain qu'une vingtaine d'éléments de quelque importance, déclare le Dr. John L. Laurence, de l'Université de Berkeley (Calif.), l'étendue des recherches pourra bientôt porter sur une centaine de substances radioactives artificielles. La médecine devra sans doute procéder à une révision totale de ses théories.

» Ici, nous avons déjà utilisé à des fins biologiques et thérapeutiques quarante espèces d'isotopes dont le carbone 11, par exemple, qui perd sa radioactivité en 21 minutes alors que son frère, le carbone 14, émet ses rayonnements pendant 1.000 ans.

— Quels sont les avantages de ces radioéléments artificiels ?

— Tout d'abord la possibilité de les préparer en grandes quantités, étant entendu qu'en radioactivité, les masses considérables se comptent en grammes (une pile atomique de quelques milliers de kilowatts suffit pour soigner 10.000 malades par an.)

Ensuite la rapidité avec laquelle ces éléments redeviennent inertes permet de les employer sans danger. Au lieu de rayonner comme le radium pendant des milliers d'années, l'iode radioactive, par exemple, perd sa puissance en huit jours, le sodium radioactif en moins de 15 heures.

2 SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 18, 19, 20, 21, 22 mars.

LE GENERAL MAC CLAIN :

«La bombe atomique n'est pas une arme défensive»

NEW-YORK, 22 mars (AFP) — Au cours d'une allocution prononcée devant les membres de l'Association du service militaire, le général Raymond MacClain, porte parole du Département de la Guerre, a déclaré que « la valeur de la bombe atomique comme arme défensive devait être rejetée »

« Serait-il possible, a ajouté le général, de bombarder Detroit, Chicago ou San Francisco si ces villes étaient occupées par l'ennemi ? »

Il a conclu en exprimant son accord avec le savant Einstein lorsque celui-ci a dit : « La bombe atomique est pour les Etats-Unis ce que la ligne Maginot était pour la France. »

DDT TIMOR
L'insecticide américain qui a tué dans les jungles du Pacifique, des milliards d'insectes porteurs de germes mortels, tuera maintenant VOS INSECTES.
La bouteille métallique TIMOR s'utilise sans pompe ni accessoire. La pulvérisation AUTOMATIQUE de TIMOR par le jeu d'une valve (procédé Aérosol) dépose sur les murs, les parquets, aux plafonds, jusque dans les moindres interstices les composants mortels garantis d'efficacité : la Thanite et le D. D. T.
Pour vivre sans mouches, sans mites, sans moustiques ni punaises, pulvérisez TIMOR.
où TIMOR passe l'insecte trépasse
L'appareil consigné et repris intégralement suffit pour désinsectiser 100 pièces. Prix imposé
TIMOR
A BASE D'AJAX DDT
U.S.A. RE-PATENT 22700 - Dte S.G.D.G.

Si vous n'avez pas loué PERDEZ TOUTE ESPÉRANCE POUR FRANCE - GALLES et FRANCE - PORTUGAL

L'ABONDANCE de biens ne nuit pas. C'est ce que doivent penser les sportifs parisiens qui vont vivre, aujourd'hui et demain, le week-end le plus chargé de leur carrière.

Deux grands chocs internationaux, avec deux ballons, l'un rond, l'autre ovale, et les Six Jours, c'est beaucoup pour un seul homme.

Ce festival commencera, cet après-midi, à Colombes, avec France-Galles de rugby. Fait curieux, le rugby, qui ne fait pas recette, dans la capitale, sur le plan national, suscite, dès que l'équipe de France est en jeu, un engouement extraordinaire.

Essayez donc de trouver une place assise pour cet après-midi. Il est vrai que le duc qui opposera le quinze français au quinze gallois ne manquera pas d'allure et d'intérêt.

D'abord, parce que l'équipe de France est meilleure qu'elle n'a jamais été et aussi parce que, pour la première fois dans les annales, nous avons les plus grandes chances d'enlever le fameux tournoi des cinq nations (France, Angleterre, Ecosse, Galles, Irlande), qui nous a toujours échappé.

Le lendemain, sur le même stade de Colombes, onze autres Français rencontreront, cette fois, onze Portugais.

Cette équipe tricolore, aussi, a un glorieux passé et, fait curieux, c'est précisément le Portugal qui lui a infligé — avec l'Autriche — sa seule défaite.

Là encore, si vous n'avez pas votre billet, il faut perdre tout espoir. Car les deux manifestations — fait unique dans les annales — ont déjà réalisé plus de dix millions de location.

Et pendant ce temps, sous la verrière du Vél' d'Hiv', les écureuils continueront de tourner jusqu'à lundi soir.

Avouez que le sportif éclectique a vraiment du pain sur la planche.

René DUNAN.

A coups de bombes, les émules de Marthe Richard font sauter les maisons closes en Italie

(De notre envoyé spécial permanent J.-R. CENSE)

Marthe Richard a des émules aussi en Italie, mais des émules qui emploient la manière forte. Pour lutter contre la prostitution, les « chevaliers de la nouvelle croisade » se conduisent comme les terroristes de l'Irgoun Zvai Leoumi.

Les « chevaliers de la sainte croisade » viennent de faire sauter l'accueillant établissement de Mme Angelina, via Avignonesi, à Rome, dont les volets, hier fermés, bâillent aujourd'hui sur la rue jonchée de décombres.

Afin d'expliquer leur acte, les « chevaliers de la sainte croisade » propagent dans le quartier un tract qui déclare :

« Guerre à la prostitution! La civilisation moderne doit être débarrassée de cette lèpre. La croisade déjà commencée en France doit être reprise et terminée par l'Italie démocratique et chrétienne. Romains : contribuez à extirper cette plaie de la capitale chrétienne. Nous chasserons par tous les moyens les loyches clients des maison de prostitution. »

La France, que les Italiens eux-mêmes citaient il y a encore quelques années comme un pays de débauche, s'est soudain transformée en exemple de pureté des mœurs.

Cinq ans d'indignité nationale à HENRI LÉMERY...
...relevé immédiatement de cette peine

Au procès d'Henri Lemery, qui a été, pendant cinq semaines, ministre des Colonies dans le premier gouvernement de Pétain en 1940, les témoins à décharge sont nombreux : MM. Paul-Boncour, de Souza-Dantas, Frenay, ancien ministre, Bardoux, Mme Madeleine Leverrier, les généraux Bavet, de la Laurencie et d'Astier de la Vigerie. Mme Eboué, à 19 h. 30, dépose comme témoin à charge.

A 23 h. 25, M. Frette Damicourt, procureur général, prononce un réquisitoire modéré et propose une peine d'indignité de courte durée. L'avocat de l'accusé, le bâtonnier Jacques Charpentier, demande un acquittement pur et simple.

A 2 heures du matin, la Haute-Cour, après une heure et demie de délibération, rend son arrêt. Lemery est condamné à cinq ans d'indignité nationale, mais, en raison de son passé et de sa conduite dans la Résistance, la Haute-Cour le relève aussitôt de cette peine.

La citerne putride contenait un cadavre

DIJON, 22 mars (de notre corresp. particul., par téléphone) — Le garde forestier de Cernay-l'Eglise (Doubs), M. Poquignot, trouvant un goût étrange à l'eau de sa citerne décida d'inspecter celle-ci. Il y découvrit un cadavre, celui de sa voisine, Mme Esther Taillard, 32 ans, à demi-décomposé. L'hypothèse du suicide fut écartée, car le couvercle de la citerne était cloué de l'extérieur. Les soupçons se portèrent finalement sur les beaux-parents de la victime, M. et Mme Passard, qui, malgré leurs dénégations, ont été écroués.

Si vous voulez voir toutes les photos de la journée, demandez notre EDITION ILLUSTREE
sans sport ni petites annonces
Une page entière d'illustrations
France-soir
Le film du jour

Une héroïne hors série a démasqué le général ALAMICHEL

L'officier félon avait dit en 1941 à « Marie-Madeleine » : *"Je ne veux pas abuser de la confiance de Déat"*

Des premières éditions, France-soir *annonçait, hier matin, l'arrestation et l'inculpation du général d'aviation Alamichel et les motifs de cette mesure qui a fait sensation.*

Le général Alamichel, qui avait fait partie du réseau de résistance « Alliance », arrêté par les Allemands ainsi que sa maîtresse, avait accepté de se mettre à leur service et leur avait livré des documents et les noms de ses camarades. Puis, franchissant la frontière espagnole, il s'était rendu à Alger, où il avait comparu devant un jury d'honneur qui l'avait « blanchi ».

Depuis, il avait occupé des fonctions officielles au cabinet du ministre de l'Air.

L'homme essuya une goutte de sueur qui perlait à son front ; d'une voix rauque, il supplia :

— Donnez-moi un revolver ; aidez-moi à me tuer...

Les inspecteurs le regardèrent. Eux aussi ils étaient harassés. Après trois jours d'interrogatoires, d'habiles faux-fuyants, de mensonges dans lesquels il s'était enferré, le général Alamichel venait d'avouer qu'il était un traître...

Une personnalité, pourtant, cet homme sur lequel, maintenant, l'uniforme de général apparaissait comme une défroque grotesque. En 1939, il est colonel. Il professe à l'école de l'Air. Il a fait carrière surtout dans les ministères : il a été au cabinet de Pierre Cot, de Marcel Déat. Ses états de service, pour le reste, ne sont pas exceptionnels.

Physiquement, un homme très laid. « Il ressemble à un tapir », disent ses intimes. Intellectuellement, un fort en « math », fier de sa supériorité, extrêmement intelligent et rusé.

L'armistice de 40 le trouve en Syrie. A l'appel du général de Gaulle, il choisit de revenir en France, où l'attendent sa femme et ses trois enfants. Jusqu'à fin 41, il ne manifeste aucune activité.

Mais, à cette époque, il rencontre, à Marseille, le commandant Faye, un héros, celui-là, qui a fondé le réseau « Alliance ». Il en est le chef, en compagnie de la plus extraordinaire espionne de cette guerre, une jeune femme blonde et à l'aspect tranquille, dont les exploits étonneront plus tard jusqu'aux chefs de l'Intelligence Service : Marie Madeleine.

Pour l'heure, Marie-Madeleine et le commandant Faye sont fort ennuyés. Les Allemands viennent de décimer leur organisation en zone nord. Neuf de leurs principaux agents viennent d'être appréhendés.

— Veux-tu reprendre ça en mains ? demande Faye à Alamichel.

— Volontiers, répond l'autre. Et il ajoute que cette proposition l'enchante : il est en instance de divorce, il a une maîtresse qu'il veut épouser. Cela l'arrange de partir en zone nord. D'autre part, il est intime avec Déat. Il va lui demander une place à *l'Œuvre*. Ce sera pour lui un observatoire admirable.

A demi-satisfaite — instinctivement elle se défie de l'homme — Marie Madeleine accepte. Et Alamichel part pour Paris.

Dès le début, le commandant Faye et Marie Madeleine sont défavorablement impressionnés. Ils ont mis en contact Alamichel avec les restes du réseau, notamment deux opérateurs-radio de la préfecture. Mais le colonel apporte une négligence certaine à la transmission des renseignements qu'il recueille. Au lieu de les diriger immédiatement sur Londres, il les envoie à Marseille par courrier. Or, l'efficacité d'un service de renseignements dépend surtout de sa célérité.

Il en fait la remarque à Alamichel. Il renâcle. Il maugrée. Il se plaint maintenant d'être, lui, colonel, sous les ordres d'un commandant. Marie Madeleine commence à sentir l'énervement la gagner. Jusqu'au jour où, ayant demandé des renseignements politiques, elle reçoit cette réponse stupéfiante :

— Je ne veux pas abuser de la con-

Jean LABORDE.

1 SUITE PAGE 3

«LE VENT QUI VIENT DE LOIN» souffle au théâtre Daunou

EST-CE le succès de *Vire-Vent* qui a incité M. Pierre Rocher à intituler sa nouvelle pièce *Le vent qui vient de loin ?* Si l'auteur persévère dans cette fidélité éolienne, il pourra choisir, pour ses prochaines œuvres, des titres tels que : « La rose des vents », « Le vent du large », « Par vents et marées », sans oublier le sirocco, le mistral, l'aquilon, le foehn, etc.

Trois actes sobres, au mouvement soutenu, en dépit de quelques longueurs, développent, avec une précision rigoureuse, un thème implacable : la jalousie rétrospective. Au hasard d'un procès, un avocat découvre le passé trouble de sa femme ; il la croit même coupable d'un meurtre ; le soupçon change leur amour en de mutuelles tortures morales dont l'intensité et la répétition rappellent, par endroits, celles que

Et voici quelques réflexions de M. Pierre Rocher :

— Il y a beaucoup de façons d'exister sans vivre.

— Parfois, des morceaux de notre vie s'effondrent, comme des scènes désaffectées où les acteurs ne viennent plus.

— Un vice suppose de l'imagination.

s'infligé le couple de *La danse de mort*. Mais à la différence de Strindberg, M. Pierre Rocher n'a pas refusé à ses héros une *happy end*.

En incarnant l'héroïne, la toujours belle Mme Marcelle Chantal découvre aux spectateurs, l'abîme qui sépare la rampe de l'écran dont elle fut, à juste titre, l'une des vedettes. Heureusement, l'autorité de M. Henri Nassiet, l'aisance de M. René Worms et le talent de M. Henri Vilbert, qui a campé un étonnant aigrefin dont la faconde vulgaire masque la lâche inquiétude, suppléent à tant de charmante témérité...

Marcel AUGAGNEUR.

100.000 tonnes de céréales américaines pour la France

WASHINGTON, 22 mars (U.P.). — 100.000 tonnes de céréales seront envoyées à la France en mai, annonce le Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

A coups de bombes, les émules de Marthe Richard font sauter les maisons closes en Italie

(De notre envoyé spécial permanent J.-R. CENSE)

Marthe Richard a des émules aussi en Italie, mais des émules qui emploient la manière forte. Pour lutter contre la prostitution, les « chevaliers de la nouvelle croisade » se conduisent comme les terroristes de l'Irgoun Zvai Leoumi.

Les « chevaliers de la sainte croisade » viennent de faire sauter l'accueillant établissement de Mme Angelina, via Avignonesi, à Rome, dont les volets, hier fermés, bâillent aujourd'hui sur la rue jonchée de décombres.

Afin d'expliquer leur acte, les « chevaliers de la sainte croisade » propagent dans le quartier un tract qui déclare :

« Guerre à la prostitution! La civilisation moderne doit être débarrassée de cette lèpre. La croisade déjà commencée en France doit être reprise et terminée par l'Italie démocratique et chrétienne. Romains : contribuez à extirper cette plaie de la capitale chrétienne. Nous chasserons par tous les moyens les loyches clients des maison de prostitution. »

La France, que les Italiens eux-mêmes citaient il y a encore quelques années comme un pays de débauche, s'est soudain transformée en exemple de pureté des mœurs.

LE NOUVEAU Lido
le plus beau Cabaret du monde
ELYSEES 11-61, 11-62
21h DINER DANSANT 23h FLOOR SHOW
POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE
BOB BROMLEY
L'ATTRACTION LA PLUS SENSATIONNELLE D'AMERIQUE
à 1h du matin 2e SPECTACLE avec l'africancan

Deux hommes seulement savent la vérité sur la grève des journaux
ET UN « CONSTELLATION » EN FLAMMES AU-DESSUS DE L'ATLANTIQUE — LA GIFLE DU PALAIS-BOURBON — LA MODE DE PRINTEMPS AUX U. S. A.
La plus forte vente à Paris de tous les hebdos
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
6 PAGES 5 FR. 50
Le texte intégral de la "BOMBE" TRUMAN

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

D'après LEILA ROBERTSON de *Duchess Hotspur* du célèbre auteur de KITTY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir N° 5

Londres, 1771. La belle et riche Percy, duchesse de Harford, surnommée, à cause de sa chevelure d'un roux ardent et de son bouillant caractère, la « Duchesse de Feu », n'a jamais rencontré personne qui résiste à ses volontés, jusqu'au jour où elle se heurte au jeune et pauvre journaliste Tom Ligonier, qui, une fois, l'empêcha de battre un inférieur à coups d'ombrelle, et une autre fois où elle l'aperçoit posant, nu et beau comme Apollon, chez le sculpteur Bardi, lui rit insolemment au nez. Tom, qui habite dans un galetas meublé de piles de vieux journaux, a pour maîtresses la blanchisseuse Patty et la marchande de vins Alma Miranda, une Portugaise. Mais Patty l'a quitté pour se marier et Alma s'est révélée exaspérante, jalouse, insupportable.

Invitation au bal

CE n'est pas vrai, avait répondu Tom en la cajolant, il n'y a aucune autre femme dans ma vie.

— Je préfère entendre la vérité.

— Je te dis la vérité.

— Ah ! ah ! sale menteur, faux-frère, traître, hurlait Alma. Et moi qui ai cru que vous m'aimiez. Imbécile que j'étais! J'ai même rêvé que vous m'épouseriez. Les projets que j'ai pu faire ! Cette maison, ce magasin seraient à vous, tout à vous. Vous auriez gagné honnêtement votre vie et régulièrement, au lieu de mourir de faim dans votre imprimerie fantôme.

Tom avait quitté la boutique en coup de vent, résolu à ne jamais revoir Alma. Elle ne savait pas où il habitait. Il pensait que ce serait facile de se défaire d'elle. Quelle erreur !

Alma l'épiait au coin des rues et lui faisait publiquement des scènes outrageantes.

— Revenez à moi, chéri. Je vous pardonne. Je vous laisserai même vous amuser avec cette autre femme que vous cachez, mais ne me quittez pas.

— Alma, comprenez-moi bien une fois pour toutes. Vous avez été mariée, vous êtes veuve. Ce n'est pas moi qui vous ai séduite. Je ne vous ai jamais promis le mariage. Je ne vous ai jamais laissé entendre non plus que notre liaison serait éternelle. Je vous suis reconnaissant de votre affection, je ne voudrais pour rien au monde vous faire de la peine... mais je ne vous reverrai plus.

— Vous ne m'aimez pas ! répondit Alma, les yeux pleins de feu.

— Pour être franc, je ne vous aime pas comme vous souhaiteriez d'être aimée.

— Je vous aimerai autrement, Tom. Je n'exigerai rien de vous, sinon de vous voir. Oh ! chéri, ne pouvez-vous comprendre l'adoration que j'éprouve pour vous ? Dites-moi que si, que vous la comprenez et que vous ne m'abandonnerez pas ?

Tom détestait mentir, mais n'avait pas le choix :

— Il n'y a rien à faire, Alma, je quitte Londres.

— Où allez-vous, cria-t-elle, emmenez-moi avec vous ?

— Aux colonies.

Alma s'évanouit... Réalité- Comédie ? Il sembla à Tom que frémissaient les paupières de la jeune femme, mais loin de s'en assurer, il prit son chapeau et s'enfuit...

Quelquefois, par une nuit noire, il se figurait la voir dans la rue et, précipitamment, il se renfonçait dans les ténèbres. Un jour, il fut certain que c'était elle, cette dame en voiture, mais elle ne le vit pas et ils n'eurent jamais, pour son bonheur, l'occasion de se retrouver face à face. « Dieu, priait-il, faites-moi la grâce de ne jamais rencontrer une autre Alma Miranda ! »

. . . . . .

Tom se secoua. Une morne perspective de toits mouillés par la pluie, voilà le seul spectacle qu'il avait sous les yeux. Le soleil ne brillerait-il jamais plus ? Et puis maintenant, cette personne, cette créature arrogante et si sûre d'elle... une duchesse ! Vraiment. La plupart des gens rampent à la vue d'une duchesse... pas moi... pas Tom Ligonier ! Un chat peut dévisager la beauté, même se frotter contre des jambes royales... mais la valeur réelle... oui, Patty m'aimait avec la chasteté de l'innocence, elle m'aimait avec l'abandon d'un grand cœur. Je ne trouverai jamais une autre Pat...

Pour dissiper sa mélancolie, Tom une fois de plus, eut recours à la lecture. Dans l'espèce de forteresse de papier imprimé qui constituait sa chambre, il prit au hasard un journal dont il parcourut distraitement les annonces. « Pasteur de campagne prendrait élèves pour études classiques. » ou « Docteur Stern, spécialiste de l'asthme et des maladies de poitrine ». Voilà bien le pouls d'un journal : la réclame ! Lorsqu'il serait propriétaire d'un grand organe, il ne manquerait pas de solliciter les fabricants de pilules, de sirops, d'émétiques, les marchands de panacée et d'orviétan, les pythonisses et les astrologues.

Un léger coup frappé à la porte le tira de sa rêverie : trois personnes seulement avaient accoutumé de frapper ainsi : la charmante Patty, le signor Bardi ou le jeune Wills, l'apprenti de M. Poppins.

— Entrez ! cria Tom qui, levant la tête, fut surpris d'apercevoir un adolescent en culotte de soie blanche, habit vert et chapeau à tricorne, en qui il reconnut immédiatement le petit valet de pied, le « tigre » de la duchesse de Harford.

— Que voulez-vous ? demanda Tom sans douceur.

Le « tigre » le regarda bouche bée, puis de ses yeux vifs, fit rapidement le tour du château de papier.

— Hé bien, petit singe, as-tu perdu la langue ?

— Ma maîtresse, la duchesse de Harford, dit-il en tirant de la poche de sa livrée une grande lettre, m'a commandé de remettre ce message à M. Tom Ligonier.

— Parfait ! Je suis M. Ligonier. Mets-le sur la table.

— Sa Grâce m'a bien recommandé d'attendre la réponse.

— Pose la lettre sur la table, hurla Tom. J'enverrai moi-même ma réponse à ta Grâce...

Sur ce, pris de peur, le « tigre » détala comme un lapin devant un chasseur.

« Duchesse... duchesse... encore une femme, grognait Tom tout en faisant sauter les cachets armoriés. Puis il lut le message gravé sur un bristol glacé :

« La duchesse de Harford serait heureuse si M. Tom Ligonier voulait bien assister au bal qu'elle donnera le 8 avril 1771 à Harford House, Mayfair. »

En dessous de ce texte protocolaire, la duchesse avait ajouté de sa main : « Cher Monsieur, je vous prie de n'être pas offensé si je vous adresse cette invitation si tard. Mais je ne vous connais « en chair et en os » que depuis peu. Venez, je vous en prie, Percy. »

Une vague de chaleur envahit Tom, des ongles à la racine des cheveux. Inutile de se duper plus longtemps. La duchesse savait qu'il posait pour Joseph Bardi et poussait l'audace jusqu'à lui rappeler qu'elle l'avait vu « en chair et en os ». Il en rougissait de colère et de honte.

Tom posa l'invitation sur le meuble fragile qu'il avait baptisé pompeusement son bureau et vaqua à ses occupations matinales : faire le lit, balayer le plancher, vider la théière, laver la tasse, brosser ses vêtements... Un bal à Harford House ! La duchesse se moquait de lui. Sûr qu'il n'irait pas.

Il descendit pour remplir son broc d'eau fraîche et, devant le robinet, rencontra Will, l'apprenti dont le visage était à ce point couvert d'encre qu'on aurait juré un nègre.

— Hé là, monsieur Tom, ce laquais vous a trouvé ?

— Oui, merci Will.

— Quel effronté, monsieur Tom! J'aurais aimé promener mes mains couvertes d'encre sur sa belle culotte blanche...

Tom laissa son broc près de la fontaine et entra dans l'imprimerie.

PROCHAIN FEUILLETON :

Réveil mouvementé de Beau Jacky Denforth

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing form, the publishers.)

chez votre papetier, exigez les différents crayons fabriqués par [illegible] vendus cor[illegible] tels... et ch[illegible]ter ou ch[illegible] stylos et porte-mine. Vente en gros chez concessionnaires régionaux, et à A.G.A.P. 110, Bd Sébastopol, Paris-3e.

effacé avec la gomme noire AGAP

PLUS D'ONGLES CASSÉS

ni dédoublés grâce à VITALONG « *La Sève de l'Ongle* ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice 206 aux Laboratoires du VITALONG, 217, Fbg Saint-Honoré à Paris.

L'épicier jouait à l'arracheur de dents

DIJON, 22 mars (de notre corr. part. par téléph.). — Un épicier de Cerre-les-Sains (Doubs), Edouard Dietric, avait un violon d'Ingres : l'art dentaire. Il avait acquis dans cette branche une certaine popularité ; tous les habitants du village avaient recours à ses soins.

Le syndicat des dentistes a fait citer l'épicier-dentiste devant le tribunal correctionnel sous l'inculpation d'exercice illégal de l'art dentaire. M. Dietric a été condamné à 2.000 francs d'amende et 5.000 francs de dommages-intérêts.

21 mars — PORTE DE VERSAILLES — 30 mars

XVIIIe SALON DES INDUSTRIES DE LA

PHOTO et du CINEMA

Projections — DU 21 au 30 MARS — Cinéma

Une revenante vous parle : un grand reportage de **Henri DANJOU**

NON, LA BELLE OTERO N'EST PAS MORTE

Dans la maison la plus pauvre d'un village de Saône-et-Loire, elle égrène ses souvenirs de fastes et de rois

France-soir poursuit la publication de l'enquête menée par Henri Danjou auprès des personnalités et des vedettes jadis célèbres et aujourd'hui reléguées au second plan de l'actualité (1).

NON, Caroline Otéro, la Belle Otéro, qui fut reine de tant de rois, n'est pas morte, comme la presse l'annonçait hier encore, comme chacun le croit à Nice et à Monte-Carlo. Je l'ai vue, après avoir dépassé le « tabac » de M. Béraud et la Croix des Missions, dans la dernière et la plus lépreuse des bicoques de Matour (Saône-et-Loire), à 30 kilomètres de Mâcon, une maison de terre battue, sans art, flanquée d'un jardin minuscule, durement ravagé par l'hiver, et où la grille de bois roule mal sur ses gonds.

Elle est là qui m'accueille d'un sourire, se réjouissant de partager avec moi des crèpes à la confiture et de me faire goûter à son vieux rhum. Je retrouve, avec elle, les temps de 1889 et de 1900, ceux où l'électricité était appelée la « fée électricité », le temps du phono et de la bicyclette, où seuls les fous voyageaient en ballon et en auto, l'époque des amours du général Boulanger et de l'entrée du sergent Bruel à Tombouctou, des bombes de Ravachol, de l'avènement de Nicolas II, des folies du Prince de Galles, futur Edouard VII, Paulus des Folies-Bergère, les Expositions Universelles, les Caf' Conc', où l'on chantait :

La Belle Otéro !
Ah ! quel numéro !

La masure de la Belle Otéro fait penser à une vieille auberge, mais je crois voir une reine en exil. Elle est assise dans un fauteuil d'osier qui a la forme d'un trône. Chiquita, son intelligente chienne, jappe à ses pieds sur un coussin royal. Très justement fière de son corps souple et mince que moule une robe montante, taillée dans une ravissante étoffe rose et que ferme un riche bijou de jade, Otéro rend floue l'architecture de ses épaules sous un châle aux couleurs vives. Ses yeux sont étonnamment jeunes. Florence, sa soubrette, la coiffe avec art, à la dernière mode de Paris, la mode que lui apporte « Elle », sa revue favorite.

Varna m'a offert 100.000 francs par jour

Elle fut la vedette du Cirque d'Hiver, des Folies-Bergère, de l'Opéra-Comique (les recettes de sa représentation de « Carmen » furent fabuleuses). Ornement des soirées du Casino de Paris et de Véfour, elle fut le symbole de la beauté et de la gaieté de 1900, à Paris, à New-York, à Buenos-Aires, à Tokio, à Berlin, à Londres, à Vienne. Les milliardaires du corned beef, les banquiers du Stock Exchange, les rois et les empereurs, le mikado, Nicolas II, Léopold II, Edouard VII, Guillaume II, des poètes, Richepin, Armand Silvestre, d'Annunzio, essayèrent, et parfois réussirent, à mettre à ses pieds leur puissance et leur couronne. Elle aima Briand. Elle joua plus gros jeu que les Vanderbilt au Casino de Monte-Carlo.

Elle dispose de deux pièces, mais la férocité du froid l'oblige à se contenter d'une seule pièce, éclairée par une étroite fenêtre, en face d'un grand chêne, meublée d'un lavabo-évier de porcelaine, d'une table en bois blanc, d'un lit paysan, que gonfle un édredon en duvet. Tout de suite elle me rassure sur son destin:

— Je possédais une villa à Nice, que les Allemands ont occupée et qui fut détruite, totalement détruite par un bombardement. J'occupais à Nice également un appartement d'où j'ai été évacuée et où logent actuellement des sinistrés. Je me suis réfugiée en 1945 à Matour et n'y ai pas trouvé d'autre maison que celle-là. Bien sûr, j'ai fait des folies ! J'ai vendu pour 800.000 fr. — tu te souviens, Florence ! — un bijou qui vaudrait 20 millions aujourd'hui ! J'ai joué jusqu'à 500.000 francs par jour à Monte-Carlo : le jeu m'a toujours donné les plus fortes et les seules émotions de ma vie ! On me disait :

« Tu es une imbécile de tout risquer sur une carte ! »

Je montrais des princes, des hommes d'Etat qui jouaient comme moi et je répondais :

« Ils sont pourtant très intelligents eux aussi. Je ne suis pas plus bête qu'eux, puisque je fais comme eux. »

Je ne touche plus une carte ; mes rentes viagères dépassent encore le minimum vital réclamé par la C. G. T. L'an passé, Varna est venu me proposer cent mille francs par jour pour paraître dans une revue parisienne à grand spectacle. Je lui ai dit :

« Mon petit Varna, ta salle serait pleine tous les jours. On viendrait pour voir ma décrépitude, mais moi j'aurais honte ! Varna, mon petit, garde tes cent mille francs par jour ! »

La radio ronronne dans la pièce basse et justement aujourd'hui, comme souvent, elle diffuse une valse de 1900.

— Ça me rappelle les valses que j'entendais lorsque j'entrais au Café de Paris au bras du grand-duc Nicolas Nicolaïwitch, devant tous les hommes qui me suivaient. L'avenue de l'Opéra était remplie de leurs voitures. Ah ! Ferme ça, Florence, je ne veux plus entendre, crie brusquement la Belle Otéro !

Mais elle fait claquer ses doigts; ses mains lancent des castagnettes imaginaires ; son buste s'anime pour une danse joyeuse. Elle poursuit :

— Si j'avais à parler à des jeunes filles, je leur dirais : « Envoyez-vous du bonheur ! Il n'y a que cela qui soit vrai ! N'attendez pas que votre beauté et votre jeunesse soient passées !

Tandis qu'elle me sert des crêpes et remplit mon verre, je la fais rire. Je viens de la réconcilier avec l'abbé Gelas, curé de Matour. Il ne voulait pas connaître la Belle Otéro! Je lui ai dit — ce qui est vrai — qu'elle est, à Nice, bienfaitrice et présidente de l'œuvre de charité des sœurs Sainte-Marthe, qu'elle est la grande amie de Sœur Marie-Cécile, Marie-Cécile qu'elle appelle « Ma Mère » et qui l'assure chaque mois de sa « fidèle et religieuse affection », que seul le froid lui fait manquer la messe et qu'étant Espagnole de Cadix, elle est catholique comme l'Inquisition. L'abbé Gelas m'a dit : « Puisqu'elle est repentie, j'irai la voir ! » Et il viendra.

— Nous avons eu l'abbé Bonnevay, frère de l'ancien ministre de la Justice. Il voulait me faire recevoir par la fanfare ! Je tenais l'harmonium à l'église et je faisais chanter les cantiques ! Quel homme charmant !

Ses souvenirs affluent en cascade:

— Vous souvenez-vous du prince Pierre de Russie, du grand-duc Boris ? La première fois que je rencontrais le roi des Belges, Léopold II, je ne vis qu'un vieux monsieur au bras d'une femme et je criais :

« Qu'est-ce que c'est que cette horreur-là ! »

Lui en ai-je joué des tours ! Il découpait des couronnes dans son papier à lettres royal et me les faisait jeter sur ma table, au Négresco, par le maître d'hôtel ! J'ai fait le pari d'accepter un rendez-vous dans son château et de venir retrouver mes amis cinq minutes plus tard, et ce pari je l'ai gagné! Parlez-moi de Briand ! Il venait toujours à Nice, à chaque 15 août, le jour de mon anniversaire, et, devant ma villa, au fond de son auto, il criait : « Caroline ! C'est Paris qui s'amène ! » Parlez-moi d'Edouard VII, au moment de l'Entente Cordiale. Il pouvait être entouré par les plus jolies femmes, il se jetait sur moi : « Aoh ! C'est bien elle, c'est ma petite Otéro; oh ! la Belle ! » disait-il ; et nous partions toujours ensemble du samedi jusqu'au lundi. Guillaume II était amoureux fou. Il avait écrit une pièce pour moi. Il voulait que j'aille la jouer à Berlin, mais je n'ai jamais voulu !... On m'a offert et j'ai porté le collier de perles de l'impératrice Eugénie,

La châtelaine des brouillards

Voilà ce qu'elle raconte et qui fait ouvrir de grands yeux aux gens de Matour qui l'aiment. Elle fait elle-même son marché. Le vieux patron du café du Beaujolais, qui l'admirait sur carte postale, depuis l'exposition de 1900, sans jamais l'avoir vue, l'emmène en partie fine, à la pêche, et la fait rire comme une grisette ! M. Maurice, le médecin, M. de Vilmorin, le châtelain, une grande modiste Clarisse, retirée des affaires et un humble ménage de plâtriers, les Chanay, parents de sa soubrette, animent ses dimanches languissants. Mais toutes les femmes du village sont jalouses d'elle, rétrospectivement !

— Savez-vous ce que fait pour moi Florence, ma soubrette depuis quinze ans ? Elle ne s'est jamais mariée pour continuer à me servir! Comme elle sait que mes rentes diminuent, elle va, pour 2.000 fr. par mois, travailler chaque jour chez la couturière Clarisse, afin d'enrichir mes ravenus et me rendre la vie plus douce, me dit la Belle Otéro, radieuse d'être encore aimée !

(1) Voir « France-soir » des 17, 18, 19, 24 janvier.

Une affiche; la Belle Otéro était alors au sommet de sa gloire; des princes, des grands ducs russes se la disputaient, le roi d'Angleterre et l'empereur d'Allemagne rivalisaient de courtoisie.

Un conte inédit de **Romain Coolus**

LA MALADIE DE BATTLING PUPPER

A DIX-HUIT heures trente-cinq, cependant qu'il se topazait d'ale à Raven's Inn, Battling Pupper, champion toutes catégories du Pays de Galles, fut parcouru d'un singulier frisson. L'enfant chéri de Caernarvon demeura interdit. Que signifiait cet éclair bizarre dont sa forte musculature venait d'être zébrée ?

Sa première, pour ne pas dire sa seule réaction, fut de tirer de son gousset l'oignon ventru qui lui venait de son grand-père paternel et de regarder l'heure.

C'est ainsi que fut fixé pour l'Histoire l'instant précis de cet événement mémorable : 18 h. 35. Battling Pupper s'ébroua, incapable de comprendre, à lui tout seul, ce qui lui arrivait d'étrange, d'imprévu, de paradoxal. C'était une intelligence plutôt lente et qui n'employait guère que sur le ring ses facultés, d'ailleurs limitées.

—o—

Quelques minutes plus tard, un de ses amis, Samuel Bigg, avant d'aller dîner, serra en passant la main de Battling. Il la trouva brûlante.

— Dis donc, « old chap », on dirait que tu as la fièvre et même une fièvre carabinée, une fièvre de cheval. Un bon conseil, ma vieille : moi, à ta place, je n'hésiterais pas ; je me ferais peinard et rentrerais me pleuter tout de go. Crois-moi. Ce serait prudent, ce serait même sage, en raison du match que tu dois disputer la semaine prochaine avec le nommé Peter Chipott. Comme chipoteur, il est un peu là ; il connaît toutes les ficelles du métier et même toutes les cordes, autres que celles qui entourent le ring. Allons, ouste ! Vide ta pinte et va te coller au plumard.

Battling Pupper grogna quelque chose. Personne n'a jamais su quoi; lui non plus, d'ailleurs ; mais, sur un dernier avis de Samuel Bigg, qui avait déjà renoncé à l'ui faire entendre la voix de la raison et à mobiliser son gros corps vers un matelas hospitalier, il se fit servir, bouillant et lourd de ruhm, un grog bien tassé.

L'alcool ne tarda pas à pénétrer notre Battling d'une bienfaisante et révulsive chaleur ; dès la troisième lampée, il commença à lui monter tout doucement à la tête, que ce brave bougre n'avait guère solide que lorsque des poings la cognaient de l'extérieur. Un second grog aussi contondant avait suivi et, ma foi, avouons-le tout bas, un troisième.

Pupper eut tout à coup l'impression que la taverne entière déjà dansait dans la Tamise, cependant — curieux effet d'optique — que les tabourets du bar s'allongeaient démesurément jusqu'à dépasser le toit de Westminster. Alors, dans la confusion de ses sens et l'obscurité de son intellect, il lui apparut qu'il devait se dépêcher de regagner son gîte, s'il ne voulait pas finir la nuit dans un petit local hermétiquement clos que garderaient, avec quelque rigueur, des infirmières en uniformes de policemen. Titubant, divaguant, zigzaguant, après mille péripéties giratoires, il parvint, non sans peine, au bout d'un temps infini, à s'étendre en grelottant entre deux gros draps de toile écrue qui, par bonheur et par hasard, d'ailleurs, étaient les siens.

Le lendemain matin, Mrs Trumpl, son aimable et quadragénaire hôtesse, constata, en lui apportant son quotidien porridge, qu'elle offrait cette bouillie plutôt fadasse à une autre bouillie plutôt informe, à savoir le tas de chairs ensommeillées et flasques que représentait pour le moment l'idole des foules, le fameux Battling Pupper.

Elle l'appela... En vain. Elle essaya de le réveiller... Peine perdue. Travaillé sourdement par des myriades de microbes, Battling dormait comme une souche.

Mrs Trumpl courut chercher un médecin le docteur Ishabod Bobsleigh qui habitait l'immeuble en face.

—o—

Pouls, auscultation, palpitation, prise de tension, thermomètre, sthétoscope. Grand silence.

— Typhoïde, déclara le « physicien ».

—o—

Et Battling Pupper se réveilla. Il regarda avec stupeur le toubib.

— Dites-moi, docteur, bien que vaseux, je me rends compte que je suis assez mal en point. Une seule chose m'importe. Je serai debout dans huit jours, n'est-ce pas ?

— Oh ! Oh ! Huit jours ! Comme vous êtes pressé ! Il faut que les choses suivent leur cours ; à mon avis, vous en avez bien pour cinq à six semaines.

Battling Pupper sursaute :

— Vous dites, hurla-t-il ?

— La vérité, mon pauvre ami. Inutile de se faire des illusions ; cinq à six semaines au minimum !

— Au mini...

Furieux, le Gallois se dresse sur son lit, profère un terrible juron et décoche un formidable swing au malheureux docteur qui s'effondre et s'étend sur le plancher pour le compte.

— Out ! crie joyeusement Battling, j'ai gagné par k.o.

Et il retombe comme une masse, cependant que la charitable Mrs Trumpl asperge d'eau fraîche le visage tuméfié du malheureux homme de l'art, un art qui n'a d'ailleurs rien de commun avec le noble art.

(Copyright by France-soir and Romain Coolus.)

BULLETIN A REMPLIR

pour recevoir la Carte de Lecteur de **France-soir** et profiter de ses nombreux avantages

Lecteur régulier de FRANCE-SOIR, je vous prie de m'envoyer la carte de lecteur de FRANCE-SOIR.

NOM .....

Prénoms .....

Né le .....

Profession .....

Adresse .....

Endroit ou j'achète régulièrement FRANCE-SOIR .....

Au cas où le titulaire bénéficierait gratuitement de l'assurance accidents d'un an souscrite par France-soir *à la Nationale* (1), *indiquer le bénéficiaire éventuel en cas de décès (nom et adresse)* :

.....

(1) Uniquement pour les lectrices et lecteurs âgés de 16 ans au moins et de 70 ans au plus.

Le..... 1947.

(Signature)

Il suffit de remplir très lisiblement ce bulletin et de l'envoyer, ACCOMPAGNÉ D'UNE PHOTO D'IDENTITÉ, à l'adresse ci-dessous : SERVICE DE LA CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR », BOITE POSTALE 91, SERVICE R. P., PARIS.

Pour recevoir la Carte de Lecteur, qui permet à ses titulaires de bénéficier des nombreux avantages énumérés et de ceux que nous énumérons au fur et à mesure dans nos colonnes.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 23 MARS 1947

D'un ciel sillonné de nombreuses configurations mineures, émerge, au matin, une opposition Lune-Neptune mère des illusions et mirages du cœur, mais d'où domine, vers 13 heures, un solide trigone Saturne-Soleil marquant le moment propice aux décisions de poids, aux entreprises de durée engageant l'avenir.

Les enfants nés ce jour

seront souvent très turbulents, mais agiront dans la vie avec une audace raisonnée et consciencieuse, qui leur vaudra le succès.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

une bonne année où vous pourrez donner un sérieux coup de collier et améliorer sensiblement votre situation. En votre vie affective, restez objectifs.

JOURNEE DU LUNDI 24 MARS 1947

Grâce à la bienveillance d'un sextil Lune-Vénus, cette journée se montrera favorable aux associations, aux fiançailles. Les artisans de la mode, les créateurs d'art auront des trouvailles heureuses. Vers le soir, une dissonance de Saturne assombrira l'atmosphère et les gens âgés ne seront pas particulièrement patients et conciliants.

Les enfants nés ce jour

seront très actifs, souvent indisciplinés et « casse-cou », mais accessibles à la bonté, à la générosité et capables d'une confortable réussite.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

une année mouvementée, parfois un peu difficile, mais recelant pour vous quelques belles chances dont aussi bien à vos efforts qu'aux opportunités imprévues. Méfiez-vous des petits accidents.

DANY-ROY.

LA RADIO

AUJOURD'HUI

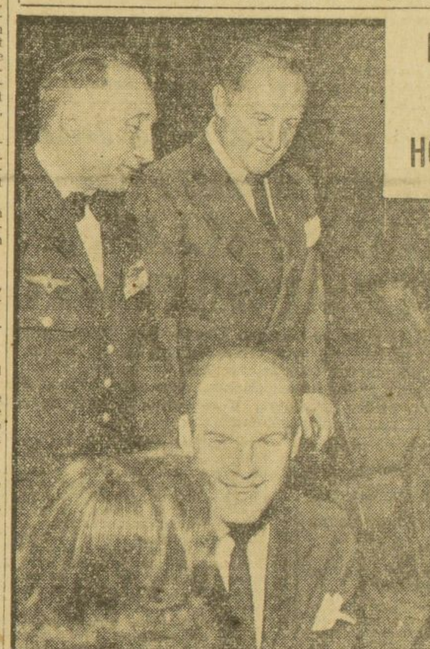
MUSIQUE. — 18 (PI) Disques de J.-S. Bach; 18.15 (PN) Films musicaux; 19.45 (PI) Mélodies; 19.30 (PP) Musique pour les anneaux; 20.30 (PI) Musique de scène; 21 (PI) Relais INR; 22.15 (PI) Hot Club; 23 (PI) Musique de chambre; 24 (PN) Musique de danse.

DEMAIN

THEATRE. — 15.5 (PI) « Bonne chance, Denis », de Michel Duran (transmission théâtrale); 18 (PP) La suite au prochain auditeur ; « Mobile inconnu », de Michel Duran; 20.30 (PN) Magazine du cinéma; 20.55 (PI) « Les Enfants terribles », de Jean Cocteau, et « Le Bel Indifférent ».

Tirage de « France-soir », le 21 mars : 499.150 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS



FRANÇAIS A HOLLYWOOD

Dernièrement dans un théâtre hollywoodien, le consul de France à Los Angeles, M. Alexandre de Mauzlarly, offrit un gala de bienfaisance. Il avait invité à cette occasion des personnalités du monde politique et de l'écran français, ainsi que des personnalités américaines en faisant toujours preuve de ses qualités de diplomate, qui le font hautement apprécier dans la capitale du cinéma américain. Voici M. de Manziarly au centre) s'entretenant avec Michèle Morgan et le général Martial Vallin.

DEMANDES D'EMPL. 30c

Ancien prisonnier, 34 a. ex-chef bur.imp. mairie prov. exc.réf. instr. second. dipl. st.-dact. ch. empl.secret. b.appoint. Berrig. 16, Cde-Rue, Vincennes-Seine (S.-O.).

Sté-dact. b.réf. pos.mach ch.trav. dom. G. Couture, 14,r.Montera

Retraité SNCF ch. empl. comptable, compt. gardien magasinier etc. Ecr. N° 10.362, France-soir.

Ménage retraité tt. perm. cond. M. ch. place gardien propriété. Versteghe, 3,r.d'Alsace, Paris-10e

Mr 35 a.caissier compt. ch.trav. compt.dom. Ecr. 10.646, Fr-s.

Infirmière réf. sér. chez docteur ou usine. PARAY, 122, bd Aristide-Briand, à LEVALLOIS (Se.).

Fille bon.près. ch. place dact. vendeuse. Ecr. H. de Brovare, 16, rue Guérin, Charenton-le-Pont.

Pos. mach.écr. ch. trav. dom.ou 1/2 j. dehors. Ecr.10.351. Fr-s.

Secrét. sténo-dact. ch. empl. tt conf. Ecr. 10.307, France-soir.

Décoratrice ch. trav. domic. modèle ou série décor. lavable s/ tissus. Ecr. N° 10.671, France-soir

Qualifié ch. direct. ou aider.patron café-bar-rest. ou cabaret. Ecr. Gautier, 92, rue Richelieu.

Ch. place loge concierge, BACE, 25, r. L.-Delibes, PARIS (16e).

J.f. sténotypiste,dact. b.prés. ch. empl. 1/2 journ. S.E. conn. part.angl. Ecr.10.699. France-soir

Jne hom. 25 a. prés. très bien tds dispos. sec. au crt affr. comm. publicité, direct. affaire commerce,même à démarrer prend réf. ques France ou colonies. Ecrire: P. R., N° 10.696. FRANCE-SOIR

J. Fem. secrét. de direct. exc. réf. bne prés. capable remplir patron. Ecr. N° 10.693, Fr.-soir.

Mée.électr. connais. matériel vapeur et tout appareillage électro.méc ch. place entretien usine logé près Paris ou prov. Ecrire: P. R., N° 10.692. FRANCE-SOIR

Sté-dact. expér.rech.empl. 1/2 j. COLAS, 76, rue de l'Ouest-14e

J.f. 34 a. ex-comm. initiat. aff.-com.tend.int. Ecr.10.679, Fr-s.

J.f. secrét. st.-dact. très capab. 25 a. pratique réf., 1er ordre, recherche collab. intéressante. Ecr. P.R., N° 10.356, France-soir

J.Fem. dist. dem.pl. pr tenir int. chez Mr s\ bon.réf. Paris-prov. Dedouve, 56, r. Montparnasse-14e

Hom. 25 a. compt. bilans fisc. ch. ch. trav. min. 17.000 p.m. TRIMOUILLAT, 15, villa Madeleine, Châtillon-sous-Bagneux (S.).

Direct. Garage, ex-chef d'atelier 20 a. pratique techn. et comm. ch. GERANCE ou DIRECTION Garage PARIS. Sér. référ. garanties. Ecr. seul. à Publicité GUESNIER, 123, bd Bessières, PARIS, qui transmettra.

STENO-DACT ayt mach. prendrait trav. à dom. Mlle Andreini, chez Maire 1,r.Nicolo-16e

Chef atelier 45 ans réf. 1er ord. 17 ans maîtrise ch. situation sérieuse. Ecr. 10.621, France-soir

J. Fille ferait ménages, couture, repassage Ecr. 10.167. Fr-s.

Dame 50 a. dem. empl. pr aider commerce ou direct. intérieur. Mme Lépine, 117, bd Masséna-13e

J. Fil. 29 a. sér.réf. ch.empl. secrét. direction, Mlle. Quenel,20, r. Jc-Pierre-Timbaud, Paris (11e)

Jne Suisse Roman, form. univ. bne moralité, énerg, consc. ch. pl. Dir.Commerc. ou Technig. ds industrie ou sté corporative. Adr. offres à M. RIOU, 84, r. de Tocqueville, à Paris, qui transmettra.

Dame bon. près. sér.réf. ch. empl. poly vendeuse. Ecr.10.180, Fr-s

Fonctionnaire P.T.T. disponibilité ch. pt trav. atel. pianton ou standardiste, part dépanner appl. COMBE, 26,r. Beaunier, Paris-14e

Secr. st.-dact. exp. b. réf. not. angl. bb. mars ch. sit. 16e, Etoile, 8e. Ecr. ROZE, 20, rue Thiers, Boulogne-sur-Seine (Seine)

J.F. sh. place infirmière clinique ou autre b.réf.Ecr.10.613.Fr-s

Cherche place gardien de nuit. Ecr. P.R., N° 10.603, Fr.-soir.

J.F. jr. sér. réf. ch. place calc. comp. ou emploi av. responsabilité. Chaussier, 31, rue Simart.

Jne homme 15 a. ayant connaissance sur vente et manu. cherche n'importe quel emploi. VALLON, 14, av. des Papeliers, Villiers-sur-Marne (Seine-et-Oise).

Chauf. prof. 15 a. prat. ch.pl. liv. Jacquemin 239,r.Belleville

J. Fille 22 a. prés. bien ch.empl secr dactylo tél. pour d'accu per vente com G. RENARD, 63, rue de l'Ermitage, PARIS (20e).

Compt. dame réf. 1er ord. soc. bilan dem. sit. Ecr.10.164,Fr-s

J.Fem. bon.près. pouv.voy.ch.emp. sec. st.-dact. Ecr. 10.143 Fr-s

Cherche urgent empl chauffeur route ou livr.perm PL VL, sér réf. Ecr. N° 10.134, France-soir

J.F. 25 a. bien ts rap.bachel.dipl sténo-dac. con. anglais cherche poste 1/2 j. av. direction. Ecrire : P. R., N° 10.177 FRANCE-SOIR

Ménage sér. 3 fils 17-15-10 ans m ch. garde et entretien propr. ou exploit. hom. menuis.tte main. fem. aidant jardin. b.-cour trav ménage réf. Paris. Ecr.10.173.Fr-s

J.F sect. st.-dact. lib. de suite, envoyer propos. J. ANDRIEU, 161, r du Chevaleret Paris (13e)

Dame cinquantaine seule,ancienne commerçante sér.réf. dem. place concierge région parisienne. Ecrire N° 9.905, AGENCE HAVAS, REIMS.

J.H. sér. 27 a. ch.pl.stable c.gar. con ménage ou serv.collège matérielle, ultra-prévoir, rég. Paris Ecr. Havas, Lyon, 5.495, qui tr.

Vve anc. commerç. lorraine instruite b.présent. parl.les 2 langues ch. place comme gouvernante, garde-malade ou cuis. Ecrire N° 3.733, Ag. HAVAS METZ

Mr b. présentation gde activité organisateur,expérience client permis tour. cherche pl. stable direction commerciale, gestion. industr. ou comm. Références AGENCE HAVAS, RENNES. N° 9.761.

Ménage ch.place garde ou conc. hom. brtcol. fem. tâtes mains Ecr. Lefèvre, 8,r.Sablière, Jarnac

Jh. lib.serv.mil. ch.sit. Paris ou province. Ecr. BATAILLE, 17, rue Ambroise-Paré, COLOMBES

J.Fem. bon.famille tr. bonne présent. brevet sup. musicienne ch. empl. gouvernante instit., dame de compagnie, parf.lait éventuel étranger Ecr 10 119 France-soir

Dame quarant. seule ch emploi doct. vend. ou autre bon réf RENAULT. 9 r. St-Marceau-17e

J. H. 20 a. ch. empl. comptab. ing Radio tous brevets. PFEIFER, chez M. BAILLOT, 32, rue de l'Ouest, PARIS (14e arrondiss.)

M. 29 a. b.inst. b.pras. sér.trav. ch. sit.stable et avenir pour rait asc. patron Col. ou Amérique du Sud. Epouse sec. si bes. Ecrire P. R., N° 10.219, France-soir

DIRECTEUR Commercial, comptable sér.réf. ch.sit. France ou coloniale, de préférence alimentation. Prévis 3 mois. Ecrire : P. R., N° 9.795, FRANCE-SOIR

Soff. dég.cadre tr.b. inst. act. cap.ch.empl. Louis, 12,r.Albouy

Contremaître entretien, connaissant Ajust. Tour. Fraisage, cherche place stable. Ecrire : AGENCE HAVAS, N° 4.363, DIJON (Côte-d'Or)

JEUNE SUISSE

25 ans, célibataire, connaissant à fond l'économie d'exploitation (calculation, comptabilité, statistique) cherche place. Entrée à convenir. Offres sous OFA 3.244 Z à ORELL, FUSSLI-ANNONCES, ZURICH (Suisse).

Dame 45 a. b. éducat. cause revers ch. direction intérieur pens. seule ou aiderait élever enf. ou aiderait commerçant. Ecrire : P. R., N° 10.523, France-soir.

J. H. 26 ans, cél. B.E., perm cond. dés. empl. Agce aff. Immob. ou simil. Ecrire : HAVAS, CLERMONT-FERRAND, N° 18.949

Dame secrét. compt. dact. exp cap. b.réf. Ecr. 9.817. Fr-soir

GARDES D'ENFANTS 60c

Prend. enfant 2 à 5 a. Masson, 89

DEFENSE DES FRANÇAIS

Permanence d'une crise

ON ne saurait affirmer que la crise politique secoue profondément l'opinion. Certes, elle suscite de l'intérêt, on en parle, on la commente, mais à peine un peu plus — pour Paris j'entends bien — que la situation du ravitaillement où règne toujours la plus parfaite incohérence.

Sous le signe du dirigisme, la capitale aborde gaillardement le printemps devant les boucheries ouvertes, mais vides de marchandise. MM. Philip et Rastel continuent à se faire la petite guerre, le premier « contrant » aussitôt les projets de l'autre qui s'obstine dans un flirt sans espoir avec le libéralisme.

Car il est une vérité élémentaire que les techniciens du rationnement s'avèrent incapables de comprendre, c'est que le ravitaillement est soumis à des lois saisonnières qui ont sur les prix d'inévitables répercussions. Il y a des périodes de hausse ou de baisse sur la viande, le poisson, les produits laitiers, les œufs, les fruits et les légumes. Il y a des variations d'une région à l'autre. Avec le système des taxes, des rations, de la répartition non pas contrôlée, mais entravée, et toutes ses variantes de collecteurs privilégiés, d'acquisitions prioritaires, on ne fait que fausser le marché dans un pays où la situation alimentaire est actuellement en mesure de s'équilibrer avec quelques appoints extérieurs qui pourraient, entre les mains d'une administration compréhensive, constituer un utile volant.

C'est ainsi qu'en dépit des promesses inconsidérées, le vin rationné est toujours aussi rare. Mais le vent n'est-il pas à la baisse pour le vin en vente libre, dont une arrivée plus substantielle aboutirait à l'effondrement des appellations contrôlées ? Pour sauver ces dernières, dont on a suffisamment dénoncé — hélas ! en vain — le scandale, n'a-t-on pas vu des « techniciens » proposer de les inclure dans les quantités rationnées, en même temps que se déclenchait une hypocrite campagne contre les parts réservataires des producteurs ? La vente forcée, quoi !

Et ce n'est pas seulement au vin que s'appliquent ces procédés.

Pierre THIBAULT.

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English : vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations, augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez Miméphone (films américains) t.l.j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 24 mars, 30, rue de Gramont-2e. Métro Richelieu-Drouot.

(*Communiqué.*)

RAVITAILLEMENT

PATES ALIMENTAIRES. — En distribution jusqu'au 5 avril : 250 gr. à tous les consommateurs du département de la Seine contre le DT de mars.

bleu liquide Floss-Azur
REND LE LINGE extra-blanc

« M. DANH, qui se propose comme médiateur, est bien le représentant de HO CHI MINH »

disent les Viet-Namiens de Paris

Mais la France ne le reconnaît pas

M. Tran Ngoc Danh est le représentant du Viet-Nam en France dûment mandaté par le gouvernement Ho Chi Minh, dit-on dans les milieux vietnamiens de Paris, en réponse aux déclarations du ministère de la France d'outre-mer, selon laquelle « il n'y a pas de représentant officiel du Viet-Nam à Paris ». On sait que M. Danh s'est offert comme intermédiaire pour faciliter les négociations entre la France et le Viet-Nam.

» Le gouvernement français, ajoute-t-on dans les mêmes milieux, peut arbitrairement refuser de reconnaître son caractère officiel, il n'en reste pas moins que ce caractère lui a été conféré par le gouvernement viet-namien. »

Comme son adjoint, M. Duong Bach Mai, arrêté avant-hier à Paris, M. Tran Ngoc Danh est député de la Cochinchine à l'Assemblée vietnamienne (mais les autorités françaises ne reconnaissent pas la validité de son élection).

MM. Danh et Maï faisaient partie de la délégation du Viet-Nam aux conférences de Dalat et de Fontainebleau ; ils sont venus en France l'an dernier avec Ho Chi Minh et se sont installés dans un hôtel de la rue Sainte-Anne, où ils étaient les hôtes du gouvernement français. Rentrant en Indochine, Ho Chi Minh les a laissés à Paris pour le représenter.

Pas de relations diplomatiques

La France et le Viet-Nam n'ayant jamais eu de relations diplomatiques, M. Danh n'a pas été accrédité auprès du gouvernement français et ses relations actuelles avec son propre gouvernement sont pratiquement inexistantes. Il n'en reste pas moins que sa mission à Paris le désigne comme un intermédiaire entre la France et le Viet-Nam lorsque le gouvernement français voudra entamer des négociations. Avant de se proposer comme médiateur hier, M. Danh avait fait connaître, il y a quelques semaines, des propositions de paix de Ho Chi Minh, dont le gouvernement français avait refusé de reconnaître l'authenticité.

Les propositions du représentant viet-namien sont à rapprocher du récent remaniement ministériel du gouvernement Ho Chi Minh, et montrent que les dirigeants viet-namiens penchent maintenant vers la conciliation. M. Giam, qui vient d'être nommé ministre des Affaires étrangères du Viet-Nam est, en effet, un socialiste connu pour sa modération en ce qui concerne les revendications nationalistes du Viet-Nam.

« Adressez-vous aux autorités locales », répond Paris

Ce sont des considérations militaires, plus que diplomatiques, qui motivent, semble-t-il, le refus du gouvernement français d'accepter les offices de médiateur de M. Danh. On précise en effet que, pour faire cesser les hostilités, Ho Chi Minh doit envoyer aux « autorités locales françaises » des plénipotentiaires. Ces autorités sont évidemment les mieux placées pour apprécier la situation. La France, qui cherche avant tout à assurer la sécurité des siens, veut conserver tout le bénéfice de trois mois de combats sanglants.

M. D.

Nouvelles lignes d'autobus

Le lundi 24 mars, les lignes et prolongements de lignes d'autobus ci-après seront mis en service :

1° Ligne 174 : Saint-Ouen-Mairie-Pont de Neuilly-Métro. Principaux points desservis : boulevard Victor-Hugo à Saint-Ouen, hôpital Beaujon, mairie de Clichy, mairie de Levallois, Lycée Pasteur et mairie de Neuilly ;

2° Ligne 173 : Saint-Ouen-Mairie-Porte de Neuilly aura son terminus reporté de la Porte de Neuilly à la Porte de Clichy et sera prolongée à Bobigny-Six-Routes. Principaux points desservis : La Plaine-Saint-Denis, Aubervilliers, La Courneuve, Hôpital franco-musulman ;

3° La ligne BC, Porte de Champerret-Porte de Vincennes, sera prolongée de la porte Champerret à la Porte de Neuilly par le boulevard Gouvion-Saint-Cyr.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

● **DIJON.** — A Purgeot (Haute-Saône), Michel Pierod, 11 ans, met le feu à la maison paternelle en jouant avec une lampe dans une remise. (France-soir).

— Un ancien officier de SS, responsable de la mort de milliers de déportés au camp de Dora, Hans Sentnig, 51 ans, a été reconnu à Auxonne par un ancien déporté. L'ex-sturmbeaumführer se cachait dans un camp de prisonniers sous l'uniforme de sergent. (France-soir).

● **DUNKERQUE.** — Le directeur du port de Dunkerque, M. Legorge, venu à Paris pour réclamer les crédits nécessaires à la continuation des travaux commencés, revient sans avoir obtenu satisfaction. De nombreux ouvriers seront sans doute en chômage. (France-soir).

● **LE MANS.** — La Cour d'assises de la Sarthe condamne aux travaux forcés à perpétuité Gaston Bouttier, 28 ans, qui assassina pour le voler M. Charlot, de Changé. (France-soir).

● **TOULON.** — La brigade mobile arrête dans leur lit les chefs d'une audacieuse bande de gangsters qui avait à son actif de nombreux vols à Jean Flammier, 33 ans, titulaire de cinq condamnations : Fernand Labbé, 23 ans, et Charles Negroni, 31 ans. Tous trois ont reconnu les faits qui leur étaient reprochés. (France-soir).

Après quinze jours d'enquête... et de recherches

JOANOVICI toujours introuvable

L'aventurier — qui n'est pas actuellement en Angleterre — avait travaillé pour l'Intelligence Service

Il y a quinze jours éclatait le scandale Joanovici. Bilan de deux semaines d'enquêtes et de recherches: quatre complices arrêtés : le commissaire divisionnaire Fournet, l'inspecteur Piednoir et le « chauffeur-tueur » Roussette ; enfin, une femme, Mlle Vera Kochanova, la secrétaire de « Joseph ».

On sait que grâce à des millions gagnés dans toutes sortes de trafics, Joanovici, ancien chiffonnier, avait pu acheter un certain nombre de complicités policières qui lui assuraient, avec une entière liberté, la quasi-certitude de l'impunité, en dépit de cinq chefs d'inculpation, dont l'un, tout au moins, celui d'intelligences avec l'ennemi, le rendait passible de la peine de mort...

Joanovici demeure toujours introuvable. L'intention qu'on lui a prêtée de se constituer prisonnier ne s'est toujours pas réalisée.

■ **COTE POLICE.** — La journée a été consacrée à de multiples vérifications, à l'audition de quelques témoins et à l'examen par des techniciens des pellicules et de quelques documents découverts dans l'un des coffres de la Société Récupémétal du 13 de la rue Morice, à Clichy. On n'en connaît pas encore les résultats et le dispositif d'alerte est maintenu. De puissantes voitures et des policiers sont prêts à se lancer à tout moment sur la trace du fugitif.

■ **COTE PALAIS.** — L'après-midi a été marquée par le premier interrogatoire du commissaire divisionnaire Armand Fournet, par M. Jacquinot, juge d'instruction. Cette audition, commencée à 16 heures, s'est prolongée très tard dans la soirée, en présence de Me Adrien Pol, l'un de ses défenseurs, avec Me Charles Delaunay.

C'est un prévenu défait et visiblement ému que maintiennent enchaîné deux gardes, que Mme Fournet et un collègue de son mari ont à peine eu le temps d'apercevoir.

L'interrogatoire fut des plus courtois. Le commissaire Fournet confirma sans difficulté ses précédentes déclarations 7, rue des Saussaies. Après avoir rappelé les conditions dans lesquelles il fut amené à faire la connaissance, au début de 1944, de « M. Joseph », il fit le récit de l'entrevue avec Joano, entrevue qu'avait précédé le fameux coup de téléphone reçu à son appartement de la Cité, en présence des commissaires de la D.S.T. Le prévenu raconta comment, ayant fixé à Joseph rendez-vous au bar Novi, rue Faustin-Elié, il le vit arriver en taxi.

Apprenant que son arrestation allait avoir lieu, il aurait dit : « Je vais chez moi prendre des affaires, car mon incarcération pourrait se prolonger... »

Fournet ne fit rien pour retenir Joseph qui, depuis lors, n'a pas donné signe de vie. C'est, pour l'instant, la seule raison qui maintient le commissaire en prison. Il n'est, en effet, coupable que du délit de recel de malfaiteur.

R. D.

René Launais était devenu le chef de la Gestapo de l'avenue Foch

Il est interrogé cet après-midi

L'affaire Launay, dans laquelle se trouve mêlé l'inspecteur principal Piednoir, est une des dernières du genre, encore en cours d'instruction.

Pour être moins retentissants, les exploits de cette bande n'en sont pas moins aussi odieux que ceux qui ont valu aux Bony-Lafont le poteau d'exécution.

René Launay, alias Lauris, est un repris de justice titulaire de 13 condamnations, qui s'était mis au service des Allemands à la fin de 1943. Rapidement, il était devenu le chef de la Gestapo du 84 de l'avenue Foch, laquelle était presque exclusivement composée d'individus qui, comme lui, avaient été recrutés en prison.

Les coinculpés de Launay sont Mario Pay, Robert Godinger, Nicolas Henry, Henri Seelen, H. de orval, Roland Sicard et Maurice Ségaud.

Le juge d'instruction Fayon a retenu contre eux les charges les plus accablantes : leur participation à de multiples opérations de basse police ordonnées par l'Allemand Placke, intime de Joanovici.

Les membres de cette bande s'étaient spécialisés dans des opérations de contre-parachutage. Ils ont à leur actif de nombreuses arrestations de parachutistes alliés et de centaines de patriotes coupables, à leurs yeux, d'avoir donné asile à des aviateurs. Les sbires de Launay sont encore accusés de la capture des principaux membres des réseaux Vermillon, Fraxitèle et Capricorne.

Quant à l'inspecteur principal Lucien Piednoir, héros authentique de la Résistance, inculpé dans cette affaire, son rôle se borne à avoir voulu dédouaner Launay, Launay qui lui avait été présenté par « M. Joseph », auquel il ne pouvait rien refuser.

ALAMICHEL

SUITE 1

fiance de Déat. Je ne veux pas le trahir.

Une curieuse évasion

Cette fois, Marie-Madeleine a compris. A la première occasion, elle se débarrasse de Alamichel. Son successeur — le commandant d'aviation Mac-Mahon — fait la transmission des pouvoirs. Alamichel retombe dans l'ombre.

On arrive au 7 novembre 42. Le commandant Faye et Marie-Madeleine sont arrêtés à Marseille. Grâce à la complicité de policiers français, ils s'évadent. Dans le Massif-Central, où ils sont réfugiés, ils apprennent que Alamichel a été arrêté à Nice en même temps que sa maîtresse.

— Pauvre type, pensent-ils en souriant, car ce personnage leur paraît bien falot, et peu propre à exciter la curiosité des Allemands.

Mais, coup de théâtre, deux mois plus tard, un de leurs amis rencontre l'amie d'Alamichel. Elle raconte une histoire rocambolesque d'évasion. Pour sa part, elle a été relâchée. Le récit paraît suspect à Marie-Madeleine.

Les jours passent. Une pluie d'arrestations s'abat sur le réseau. Impossible de déceler « la fuite ». A Lyon, à Bordeaux, à Paris, des agents isolés les uns des autres tombent dans la main des Allemands, le « radio » de la préfecture notamment. Le commandant Mac-Mahon a juste le temps de s'enfuir en Suisse.

Ces deux derniers faits intriguent Marie-Madeleine. Alamichel ne serait-il pas l'auteur de ces dénonciations ? Des recoupements sont effectués : la conviction de Marie-Madeleine est vite faite.

Sur ce, elle s'envole pour l'Angleterre. On lui dit à Londres :

« Tiens, Alamichel a passé la frontière clandestinement. Il est en Espagne. Il veut se rendre à Alger. »

Elle bondit. Et d'un trait, elle rédige un long rapport où elle résume les soupçons pesant sur Alamichel. Quand celui-ci arrive à Alger, on lui demande des explications.

— Tout cela est faux! affirme-t-il avec hauteur. Je n'ai dénoncé personne, au contraire !

Complot politique

Et il narre une longue histoire. Selon lui, il est entré en rapports pendant sa détention avec un membre de la Gestapo antinazi, Hegert. Un cas curieux en vérité. Il a fait profession devant lui d'anticommunisme. Après de longs pourparlers, il a accepté l'offre d'Hegert. Il partira à Alger proposer à de Gaulle une paix séparée avec l'Allemagne. Et de Gaulle et les antinazis se réuniront contre les communistes. On ne le croit pas trop, mais on ne peut rien prouver contre lui. On parle même de l'histoire à de Gaulle qui se contente de hausser les épaules. Cependant, sur l'insistance de Marie-Madeleine un tribunal d'honneur est constitué, sous la présidence du général Cochet. Alamichel est acquitté, mais le jury demande que l'enquête soit reprise après la libération.

Cependant Alamichel reste en activité. C'est un « politicard » habile. Il se glisse au cabinet du ministre de l'Air, M. Grenier. Il se croit sauvé.

Vient la libération. Marie-Madeleine n'a pas lâché prise. Elle veut venger ses camarades. Pendant ce temps, Alamichel fait ses preuves au ministère de l'Air, au cabinet du ministre Il est promu général.

Première alerte pour lui : c'est le procès du S.R.A. à Dijon. Un inculpé, Lien, l'accuse formellement.

— J'ai trahi, c'est un fait, dit celui-ci, mais il y en a d'autres.

Alamichel est cité comme témoin. Blême, il vient déposer en grand uniforme. Lien lance vers lui un doigt vengeur :

— Vous êtes un traître !

Alamichel répond simplement :

— La preuve que non, c'est que je viens d'être nommé général.

Le président est bien ennuyé. Finalement, il fait taire l'accusé. Mais le lendemain, Lien fait parvenir à Marie-Madeleine, qui était également témoin en tant que chef de l'« Allianec », un long mémoire où il accusait Alamichel...

Il ajoutait : « On avait fait pression sur moi — l'agent d'un parti politique qui avait réussi à se glisser près de moi — pour que je ne parle pas du général. »

Le rapport Hegert

Marie-Madeleine sent que le cercle se resserre. Le dernier coup est porté à Alamichel par l'interrogatoire de Hegert, arrêté en Allemagne, et ancien chef de l'« Abwher n° 3 F » dans la région du Nord.

Celui-ci fait un rapport sur Alamichel. Il dément formellement l'histoire du complot politique anticommuniste.

— La vérité est bien différente, dit-il. Alamichel avait consenti à devenir notre agent. Comme garantie, il avait livré ses camarades de l'Alliance. J'avais même l'ordre de ne pas les arrêter tout de suite, pour ne pas brûler Alamichel, qui devait nous rendre des services en Algérie.

Et l'on apprit qu'à sa libération, les Allemands avaient installé Alamichel et sa maîtresse — qui avait tenté de s'opposer à leur départ — dans un appartement à Lille. Ils lui donnaient cinq cents marks par mois. Et, sous le pseudonyme de « Titus », il s'apprêtait à servir ses nouveaux maîtres. L'arrivée inattendue de Marie-Madeleine à Londres l'avait empêché d'accomplir son œuvre malfaisante.

Le rapport de Hégert était pour Alamichel un coup de massue. Le D.S.T. l'appréhenda voici trois jours. Pendant 48 heures, Alamichel se défendit comme un beau diable. De mensonge en mensonge, cependant, on allait vers la vérité. Et ce qu'il ne savait pas, c'est que dans une bureau voisin un témoin de son activité durant l'occupation conseillait les policiers et que lorsque ceux-ci se trouvaient « coincés » par la ruse d'Alamichel, l'autre le « contrait » par de nouvelles et terribles accusations.

Vint enfin le moment où l'on mit sous les yeux du général le rapport de Hegert. Ce fut la fin : Alamichel s'effondra. Il n'était plus qu'un pauvre homme qui suppliait qu'on lui laissât un revolver. Il voulait mourir comme, dans le roman, meurent les officiers félons.

Mais la justice militaire l'attend. Elle dira ce qui poussa le général à trahir. Peur de voir sa maîtresse torturée, comme la Gestapo l'en menaçait ? Peur de la mort ? C'est, pour le moment, la seule énigme. Mais ce qu'on sait désormais, c'est que le général Alamichel, héros de mi-lière, dans la vie, était un officier félon.

J. L.

Halte à la mort !

SUITE 2

Ces substances, introduites dans l'organisme, ne continuent pas d'y agir indéfiniment et l'on peut, grâce à elles, suivre la trace à l'intérieur du corps des éléments chimiques employés en médecine. Par exemple, en mélangeant un seul atome radioactif à des millions d'atomes inactifs, on peut administrer à l'homme des breuvages « traçants » dont l'expérimentateur peut suivre la marche et les effets internes. Voyez de quelle importance est une telle découverte pour la connaissance de votre corps !

Les isotopes choisissent leur logement

— Et pour le traitement des maladies ?

— Là, c'est surtout leur « localisation sélective » qui rend précieux les isotopes. Les biologistes ont constaté que chaque radioélément artificiel avait une tendance très nette à se fixer dans la même région du corps, comme s'il y était attiré par une affinité mystérieuse. Par exemple, le monoxyde de carbone radioactif associé au carbone 11 « choisit » régulièrement le foie et y demeure un certain temps avant de s'en libérer, tandis que l'iode radioactive se loge dans la thyroïde.

Cette singulière propriété est depuis quelque temps utilisée par les médecins pour le traitement de maladies précises. Récemment, dans un hôpital de New-York, les chirurgiens avaient enlevé à un malade une thyroïde cancéreuse : malgré cette ablation, on s'aperçut bientôt que la tumeur s'était reformée. Mais dans quelle partie du corps ? Impossible de le préciser. On administra alors au malade une pilule contenant un élément radioactif et, grâce à un détecteur spécial, on put reconnaître la place et l'importance du mal. Comme aucune intervention chirurgicale n'était plus possible, on attaqua la tumeur avec un isotope radioactif... et le malade finit par guérir.

Si l'on pouvait trouver pour chaque région déterminée du corps et pour chaque maladie organique, le radioélément spécifique, de nombreuses maladies des cellules pourraient être effectivement combattues. Le jour où l'on multipliera les installations produisant de l'énergie atomique pour d'autres fins que la guerre, on pourra espérer découvrir, par exemple, l'élément radioactif adapté à chaque type de cancer et remplacer par un traitement interne l'opération chirurgicale. L'idéal, que des esprits audacieux commencent à entrevoir, serait de rendre la santé si « maniable » qu'on pourrait la croquer en tablette, l'avaler en pilules ou la boire en liquides, de remplacer le scalpel ou le radium par ce qu'un savant nomme « la chirurgie chimique ». La science des atomes est le moyen de réaliser ce rêve.

Contre le surpeuplement du sang

Deux maladies dues au dérèglement des globules du sang, la leucémie et la polyglobulie, sont déjà l'objet d'expériences dont les résultats seraient sans doute plus prenants si les doses de radioéléments pouvaient être employées d'une façon plus massive.

La première est l'augmentation des globules blancs ; elle commence par une anémie intense, elle se termine souvent par la cachexie et la mort. La polyglobulie, au contraire, est l'accroissement anormal des globules rouges. C'est au radiophosphore qu'on s'est adressé pour combattre ce surpeuplement du sang, soit en le faisant boire au patient dans des jus d'orange, soit en le lui injectant dans les veines, soit (ce procédé a été utilisé surtout avec des chiens) en lui faisant avaler de petits ballons de caoutchouc contenant le radioélément artificiel.

Les traitements entrepris, au nombre d'une centaine, n'ont pas encore permis de faire des constatations décisives. Dans une certaine forme de leucémie, par exemple, trois des cinq malades soignés radioactivement n'ont ressenti aucun effet de la cure, un autre a été légèrement amélioré, le dernier a présenté une amélioration considérable qui s'est maintenue pendant plusieurs mois. Une ménagère californienne, dont le nombre des globules blancs avait triplé, a été guérie totalement après trois rechutes.

Sur certaines tumeurs, le radiophosphore a eu une action bienfaisante qui a duré jusqu'à six mois. On a essayé aussi le radiostrontium pour enrayer le cancer des os. Enfin, des cancers mammaires traités sur des souris par des médicaments radioactifs ont complètement disparu quand les tumeurs n'étaient pas trop volumineuses.

— Cette thérapeutique, concluent le professeur Stroh et le Dr M. Berger, qui ont récemment publié un livre à ce sujet, a été appliquée sur une assez grande échelle ; ce qu'on ignore surtout, ce sont les doses exactes de radioéléments qui doivent être données dans chaque cas particulier, et la cadence suivant laquelle il faut les administrer pour qu'elles produisent leur effet maximum. Mais nous croyons que cette méthode est susceptible d'un grand avenir ; en effet, les études récentes sur la libération de l'énergie atomique permettent de préparer des quantités énormes de radioéléments artificiels ; bientôt ceux-ci pourront être rapidement transportés par avion des centres de production à tous les points du globe et consommés aussi facilement que n'importe quelle spécialité pharmaceutique.

De la production des globules rouges à celle du lait de vache

Pendant ce temps, les chimistes nonatomiques ne restent pas en arrière. Eux aussi, ont découvert au fond de leurs cornues et de leurs éprouvettes un remède contre les anémies pernicieuses, en fabriquant un élément « générateur de sang », naturellement contenu dans certaines plantes et dans certaines levures, et qu'on appelle l'acide folique.

Les Américains se sont spécialisés dans la production des hormones artificielles. Les docteurs Erhard, Fernholz et Homer Staveily ont tiré des graines de colza, des graines de navet ou des graines de soja, une substance permettant de porter remède aux maladies des femmes. Dans les mêmes cas, s'est montré fort actif le stilboestrol, dont nous avons parlé à propos du cancer de la prostate. L'invention du docteur Dodds, qu'il faut d'ailleurs utiliser avec beaucoup de prudence, pourrait devenir une de ces fontaines de jeunesse auxquelles les organismes fatigués par l'âge, demanderont de réparer l'outrage des ans.

Pour l'instant, nous en sommes loin. L'utilisation médicale des hormones artificielles reste, en réalité, assez limitée. Les androgènes (hormones mâles) et les œstrogènes (hormones femelles, dont paradoxalement, les étalons, ces supermâles, sont les plus grands producteurs naturels) ne sont appelés à la rescousse que dans les cas réellement désespérés, notamment lorsque les sources de la vie sont directement lésées.

S'en servira-t-on même un jour pour rédonner du lait aux nourrices taries, c'est bien possible ; les expérimentateurs s'en sont, jusqu'à maintenant, tenus aux génisses et aux chèvres, mais sur ces animaux, des extraits spéciaux de glande pituitaire, prélevée sur la cervelle du bœuf, ont produit des effets magiques.

(Copyright by France-soir *and Jean Fresneau.*

Prochain article :

Nouveau-nés arrachés à la mort

CONFERENCES

Tous les lundis, à 20 heures, ont lieu des conférences sur l'art littéraire et journalistique en la Maison des Lettres, réservées aux étudiants et étudiantes des Facultés des lettres et du droit.

Avis aux voyageuses des trains de banlieue

Aux heures de pointe, Mesdames les voyageuses sont invitées à monter dans les voitures et à en descendre sans s'attarder à examiner les Chaussures d'Art Lepicart des autres voyageuses. Cette admiration — très explicable au demeurant — ne doit pas causer de perturbation dans le trafic. Merci. (*Communiqué* 918)

Vous aussi ! Apprenez à **Danser par correspondance !** SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

DEVY Détective Toutes missions commerciales 95 RUE SAINT-LAZARE Pas Maggior. TRI. 96-33

Après avoir suivi pendant quelques mois les Cours de Soins Esthétiques du Visage vous pouvez vous créer une **SITUATION INDEPENDANTE** Demandez dès aujourd'hui le programme des Cours à l'ECOLE d'ASSAS, 28, Rue d'Assas - Paris (VIe) - Téléph. : Littré 21-17

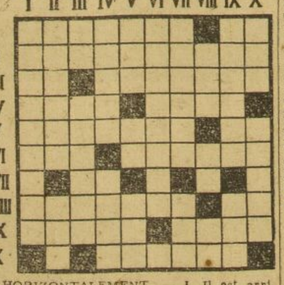
Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Société Nationale des Entreprises de Presse Impr. Réaumur 100 r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 624



HORIZONTALEMENT. — I. Il est arrivé au succès (7 lettres). Mis en marche (2). — II. Qui n'ont pas été obtenues avec une honnêteté parfaite (10). — III. Lac (2). Elle est pour le passant la cause de bien des tentations (7). — IV. Pourvu du nécessaire pour naviguer (4). Fut près de mourir (4). — V. Dispensateur de chaleur (7). Symbole (2). — VI. Coule au Midi (3). Mettre de l'exagération (6). — VII. Préfixe (2). — VIII. Elles facilitent l'allaitement (7). Expliqué (2). — IX. Elle marque le repos (5). Soutira (4). — X. Qui réclame les soins du cordonnier (6).

VERTICALEMENT. — I. Celle des patriarches est remarquable (9 lettres). — II. Prit terre (6). Lettre grecque (3). — III. Patrie d'un modèle d'obéissance (2). Liste de fautes (6). — IV. Ardemment désirée (5) Racle (4). — V. Porteur de grain (3). Note (2). D'une expression signifiant le plus haut degré (3). — VI. Fait un rassemblement défendu (6). — VII. Aide pour se chausser (6). De terre ou de mer (3). — VIII. Poil protecteur (3). Il n'est pas navigable (2). Article (2). — IX. Elle n'est pas toujours suivie d'effet (6). Mieux vaut ne pas la boire (3). — X. Se sert de (3). Courba (5).

Solution du problème no 623

HORIZONTALEMENT. — I. Assommants. — II. Niamey. Er. — III. Gale. Sagou. — IV. Imitations. — V. Percée. — VI. Ere. Ir. — VII. Ost. Ira. — VIII. Pô. Oie. No. — IX. Instructif. — X. Axes.

VERTICALEMENT. — I. Angine. Pin. — II. Siam. Roon. — III. Salines. Sa. — IV. Omet. Tôt. — V. Me. Api. Ira. — VI. Mystérieux. — VII. Air. Ce. — VIII. Négociants. — IX. Trône. Oi. — X. Usées Fa.

POSTES REGAL "le poste de Qualité" TRES LONGS CREDITS à partir de : 710 frs. par mois TOUTES GAMMES D'ONDES - TOUS COURANTS EXPEDITION dans TOUTE la FRANCE GARANTIE COMPLETE SUR FACTURE Ets ETALECTRA 48, Bd de LA VILLETTE PARIS – METRO: BELLEVILLE reprise des postes au plus haut cours

MA COLLECTION A 290 F DE 30 PAQUETS DE GRAINES Y COMPRIS POIS ET HARICOTS vous assure 25% d'Economie ECRIVEZ-MOI : le Père Bongrain 27, RUE SAMARITAINE BOURG (AIN) ENVOI IMMEDIAT CONTRE-REMBOURSEMENT OU CHEQ. POSTAL LYON 2103-17

Pour vos vacances... APPARTEMENTS EN CO-PROPRIÉTÉ AU "CELTIC" PEN GUEN St CAST Bords de Mer... vue imprenable... Appartements de 2 à 6 pièces Cuisine, Salle de Bains Chambres domestiques VOIR ou ÉCRIRE Ste du CAP FRÉHEL PEN-GUEN, St CAST (Côtes-du-Nord)

DUBLY Détective 0+ 27e ANNEE Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53) FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. PARIS. 8e

PIERRES A BRIQUETS 18, rue de la Vallée, Bruxelles.

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie QUALITÉ GARANTIE CHOIX UNIQUE Tout de suite 10 % de baisse ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

LES SERVICES TOURISTIQUES France-Soir PRESENTENT LEURS CIRCUITS EN AUTOCAR DE LUXE FETES DE PAQUES
NORMANDIE. - Plages de débarquement. DEAUVILLE 2 jours : 2.650 fr
NORMANDIE. - Mont St-Michel, débarquement. DEAUVILLE, 3 jours : 4.400 fr.
PYRENEES, COTE BASQUE, AUVERGNE. - 10 jours : 14.500 fr.
Ces trois voyages au profit du monument Interallié
CHATEAUX DE LA LOIRE, - 2 jours : 3.150 fr.
VOSGES, ALSACE, LORRAINE. - 3 jours : 5.265 fr.
Circuit inédit des îles de l'Atlantique. - 7 jours : 11.000 fr.
PROVENCE. - Une semaine COTE D'AZUR-ALPES-SAVOIE, 11 jours : 15.000 fr.
ET NOMBREUX AUTRES CIRCUITS A L'ETRANGER :
BELGIQUE. - 3 jours : 5.500 fr.
WEEK-END A LONDRES. - 3 jours : 7.800 fr.
WEEK-END EN SUISSE (Lac Léman) 6.000 fr.
TCHECOSLOVAQUIE. - 10 jours : 18.720 fr.
INSCRIPTION D'URGENCE :
Sces Touristiques « FRANCE-SOIR » 100, rue Réaumur - Tél. GUT. 80-60
Envoi gratuit de notre catalogue illustré

FINI !... LE BAS QUI FILE et QUI TOURNE Neufs ou portées lavez vos bas avec le fixe-mailles H.K.P. SAVONNETTE MOUSSEUSE ADHÉRISANTE — ne brûle pas — En vente partout Distribué par I.C.I.T. 8, R. de Berri PARIS EXCLUSIVITÉ ODEC 78, Champs-Elysées, PARIS

Les CAMBRIOLEURS... en 5 minutes prennent vos économies LA BARRE R.F. ferme vos portes pour la vie FRAISSANGE Père, 6 r. de Poitou Paris. Tur.64-57. Bté S.G.D.G.1944 POSE EN 24 HEURES VENTE DIRECTE aux SERRURIERS Licence à vendre tous pays

Ceci intéresse tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille L'enseignement par correspondance de l'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, en toutes résidences, à tout âge, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes, dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 20.040 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 20.041 : Classes primaires.
Br. 20.042 : Licences (Droit, Sc., Lettr.).
Br. 20.043 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 20.044 : Carrières administratives.
Br. 20.045 : Industr. et Trav. publics : Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 20.046 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 20.047 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 20.048 : Orthogr., Rédact., Calcul, Ecriture.
Br. 20.049 : Langues étrangères.
Br. 20.050 : Air, Radio, Marine.
Br. 20.051 : Carrières du Dessin.
Br. 20.052 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 20.053 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 20.054 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.
ÉCOLE UNIVERSELLE 59, bd Exelmans, PARIS, ou chem. de Fabron, NICE (A.M.)

A L'HOTEL DROUOT 24 MARS VENTE S. 6.- Tabx mod. Me BELLIER-M. Callac

CHANGEMENT DE DIRECTION LA COURONNE DE NAVARRE Bar-Restaurant Tous les soirs, orchestre symphonique de René Houssière Ambiance sympathique 28, rue Mogador Cuisine soignée Tri. 87-12, 87-13

RADIO-MONDE 11 AVENUE DE LA PORTE-DE-CLIGNANCOURT, 11 Seule maison vendant à des prix incroyables des modèles impeccables jusqu'à 20% DE BAISSE SUR LES PRIX AUTORISÉS – QUALITÉ D'AVANT-GUERRE! –
PRIX AUTORISÉ 3632 F VENDU 2930 F HAUT. 0,520 LARG. 0,450 MÊME GENRE DEPUIS 815 F
PRIX AUTORISÉ 7086 F VENDU 5990 F HAUT. 0,75 LARG. 0,68 4 LUMIERES 2 ALLUMAGES MÊME GENRE DEPUIS 3250 F
PRIX AUTORISÉ 3485 F VENDU 2980 F HAUT. 0,390 - LONG. 0,700 - LARG. 0,450
PRIX AUTORISÉ 6250 F VENDU 4990 F HAUT. 0,820 LARG. 0,730
ABAT-JOUR PRIX AUTORISÉ 1423 F VENDU 1070 F PRIX AUTORISÉ 4900 F VENDU 3600 F LAMPADAIRE HAUT. 1m85 NOYER ACAJOU
PRIX AUTORISÉ 3500 F VENDU 2995 F 6 LUMIÈRES 2 ALLUMAGES HAUT. 0,800 LARG. 0,600
LONG. 0,600 - LARG. 0,270 - HAUT. 0,330 POSTE Gde MARQUE - 6 LAMPES TTES ONDES - QUALITÉ D'AVANT GUERRE PRIX AUTORISÉ 13.785 F VENDU 11.850 F
TABLE NOYER VERNI VENDU 1450 F HAUT. 0,650 - LARG. 0,400 - LONG. 0,600
LONG. 0,460 - LARG. 0,230 - HAUT. 0,300 POSTE Gde CLASSE 5 LAMPES - TOUTES ONDES PRIX AUTORISÉ 11.785 F VENDU 10.180 F
OUVERT TOUS LES JOURS Y COMPRIS LE DIMANCHE, SAUF JEUDI RADIO-MONDE Rappelez-vous que tous nos articles sont garantis
EXPEDITIONS PROVINCE SUR DEMANDE - JOINDRE TIMBRE POUR RÉPONSE

Après 5 mois d'exclusivité triomphale à L'EMPIRE FANTASIA de Walt Disney terminera sa carrière parisienne pour une semaine seulement dans les salles suivantes
le 19 Mars au : MOZART, VICTOR-HUGO, LOUXOR, SELECT, GLOBE, STUDIO-PARNASSE
le 26 Mars au : CAPITOLE, SAINT-MARCEL, MONTPARNASSE
le 2 Avril au : METROPOLE, PALACE-BOULOGNE, PEPINIERE, LEVALLOIS
le 9 Avril au : FEERIQUE, BELLEVILLE
le 16 Avril au : ZENITH, LYON TRIOMPHE, PALACE-ENGHIEN
le 23 Avril au : PATHE-ORLEANS, MAINE, L

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

CET APRÈS-MIDI A COLOMBES

Le poids du pack d'avants LASSEGUE et BERGOUGNAN atouts du quinze de France

Le 22e France-Galles, qui sera disputé cet après-midi, à Colombes (16 heures), risque de ne pas bénéficier des meilleures circonstances atmosphériques, bien que nous soyons au premier jour de printemps. On peut craindre que le terrain ne soit boueux et qu'ainsi soit interdit le jeu de passes.

Cela n'est peut-être pas pour déplaire aux Gallois qui se sont montrés toujours forts en matière de dribblings. Il semble donc que l'on doive s'attendre à une bataille d'avants et celle-ci sera certainement acharnée.

Sous le rapport du poids, les avants français bénéficient d'une incontestable supériorité. Il y a près de dix kilos d'écart en leur faveur. Donc, pas d'inquiétude à ce sujet. Une seule question préoccupe : le pack tricolore forme-t-il toujours ce bloc sans fissure contre lequel se sont brisées toutes les vagues d'assaut des Irlandais ? Il y a, en effet, près de deux mois que nos internationaux n'ont pas joué ensemble. Qu'ils soient en souffle, ce n'est pas douteux, mais ce qui a fait jusqu'ici la force de l'ensemble, c'est sa cohésion. On veut espérer qu'après un léger flottement pendant les premières minutes, les huit hommes parviendront à pratiquer le coude à coude et à s'imposer. Ce serait une grande surprise s'ils trouvaient devant eux des adversaires plus décidés que ne le furent les Irlandais.

Ce sera le 22e France - Galles. Les Gallois comptent 19 victoires ; les Français 2 : en 1928 (8-3) et en 1946 (3-0).

La plus sévère défaite française remonte à 1909 et se chiffre par 47 à 5.

Outre l'avantage du poids, les Français ont deux atouts en lignes arrières : Bergougnan, distributeur de jeu clairvoyant, aux coups de pied précieux et souvent décisifs, et Lassègue, ailier rapide et décidé. Le nouveau duel Bergougnan-H. Tanner sera suivi avec curiosité.

Si Terreau a plus de chance qu'à Dublin, il est aussi capable de causer une agréable surprise. Contre les mêmes Gallois, au mois de mars dernier, il marqua un fort bel essai, grâce à sa puissance.

Les Gallois, eux aussi, ont grande confiance en leurs avants pour forcer la victoire et ils ont également deux vedettes derrière la mêlée : le demi H. Tanner et le centre Bleddyn Williams. Non seulement celui-ci a du perçant, mais il sait créer l'occasion et ses renversements d'attaque surprennent souvent l'adversaire le plus attentif.

En comparant les résultats obtenus par chacune des deux équipes en face de l'Ecosse, l'avantage va aux Gallois qui la battirent par 22 à 8, alors que les nôtres n'en triomphèrent seulement que par 8 à 0. Mais un tel parallèle ne permet guère de tirer des conclusions absolues.

L'équipe de France sait qu'elle est bien placée dans le Tournoi des Cinq Nations. La prspective de le remporter galvanise les énergies. C'est pour cette raison que nous pensons qu'elle peut nous procurer cet après-midi une nouvelle satisfaction.

Pierre GROSMOLARD.

Le match sera présidé par M. Vincent Auriol, président de la République, qui sera accompagné de M. Yvon Delbos, ministre d'Etat.

Le classement du tournoi

A l'heure actuelle, les positions sont les suivantes :

1. Irlande : 2 victoires, 1 défaite, 4 pts (goal average + 21);
2. France : 2 victoires : 4 pts (+ 12);
3. Angleterre : 2 victoires, 1 défaite, 4 pts (0 pt);
4. Galles : 1 victoire, 1 défaite, 2 pts (+ 11);
5. Ecosse : 4 défaites, 0 (— 44).

LEUR PALMARES

Galles a été battu par l'Angleterre : 9-6 et a battu l'Ecosse : 22-8.

La France a triomphé de l'Ecosse : 8-0 et de l'Irlande : 12-8.

⊙ ⊙

Les deux plus lourds

L'avantage en poids restera à l'équipe de France, avec une moyenne de 84 kilos contre 78.

Les joueurs les plus lourds sont deux avants de deuxième ligne : A. Moga, avec 104 kilos, et Stanley Williams, qui accuse 83 kilos.

Les plus légers sont l'ailier gallois Peter Rees, Alvarez et Bergougnan, qui ne dépassent pas, chacun, 73 kilos.

PAYS de GALLES (maillot rouge)

H. Davies (A)
K. Jones (B) B. L. Williams (C)
L. Williams (D) P. Rees (F)
(o)W. B. Cleaver (F) (m) H. Tanner (G)
R. T. Evans (M) R. Stephen (N)
G. Evans (O)
S. Williams (K) W. E. Tamplin (L)
G. Davies (H) W. Gore (1) D. Janes (J)

Princlary (3) Jol (1) Buzy (2)
R. Soro (4) A. Moga (5)
Matheu (8) Basquet (7) Prat (6)
(m) Bergougnan (9) (o) Terreau (10)
Lassègue (11) Sonrodo (12) Junquas (13)
Pébeyre (14)
Alvarez (15)

FRANCE (maillot bleu)

RUGBY XV

Championnat de France

(QUART DE FINALE)

A TOURS : P.U.C. - Soustons

Division d'honneur

(DEMI-FINALES)

A MONTAUBAN : Lavelanet - Auch
A St-ETIENNE : Chambéry - Bort

Coupe nationale

(DEMI-FINALE)

A LOURDES : Armagnac-Bigorre - Côte d'Argent

Coupe de France

Libourne - Narbonne
Vichy - Béziers (samedi)
Carmaux - Millau
Marmande - Mazamet
Toulon - Red Star
Biarritz - Limoges
Saint-Jean-de-Luz - Tyrosse
Racing - Nantes (J.-Boulin, 14 h. 30)
Bayonne - C.A.S.G. (J.-Boulin, 16 h.)
Saint-Girons - Dax
Pau - Niort
Mont-de-Marsan - Oloron
Grenoble - Dijon

Match international

S. Roma - Sélection universitaire (P des Princes).

RUGBY XIII

Championnat de France

Villeneuve - Roanne
Marseille - Toulouse
Carcassonne - Albi
Bordeaux-Bayonne - Avignon
Cavaillon - Lézignan

DEMAIN A COLOMBES

UN MATCH DIFFICILE pour l'équipe de France

devant une équipe du Portugal en pleine ascension

Ce n'est pas par un vain sentiment de curiosité que la France et le Portugal joueront à bureaux fermés demain à Colombes, le premier match international de la saison.

La fièvre s'explique par les titres des deux adversaires.

L'équipe de France n'a pas préparé ce match comme elle aurait dû le faire.

On ne fait pas jouer de rudes parties de championnat à des joueurs qui disputent trois jours après une rencontre internationale. Si certains éléments « tricolores » traînent la jambe en deuxième mi-temps et sont incapables de résister victorieusement à une équipe nationale conçue sur le modèle d'une équipe de club, la Fédération pourra faire son mea culpa...

D'ailleurs l'équipe de France suscite quelques commentaires pessimistes.

Que fera Cuissard comme demi-aile ? Swiatek aura-t-il plus d'autorité que contre le Red Star ?

Notre attaque ne pêchera-t-elle pas par sa temporisation ?

Ce sont les questions qu'on peut se poser. Evidemment son expérience sera précieuse. Face à des footballeurs doués, instinctifs mais volontiers dilettantes, sa maturité, son réalisme peuvent être des armes redoutables.

L'attaque portugaise

Si l'on s'en référait aux matches joués par l'équipe de France et l'équipe de Paris à Lisbonne, en avril et décembre dernier, la victoire devrait nous revenir sans trop de mal.

Français et Parisiens ne succombèrent à Lisbonne que par un but après avoir connu bien des infortunes.

Mais depuis, le résultat contre l'Espagne a insufflé une grande confiance aux Portugais.

Leur attaque, habile, rapide, composée d'éléments jeunes en pleine progression, s'améliore à chaque sortie et Rogerio et Peyroutea peuvent très bien prendre le pas sur leurs opposants directs, Grillon et Swiatek.

Enfin si Feliciano a retrouvé sa forme de l'an passé, il constituera une tour de défense difficile à battre et Heisserer pourra s'employer à diriger à ras de terre le jeu de l'équipe de France qu'il aura l'honneur de commander pour la première fois.

Favoris, mais...

L'équipe de France — sans enthousiasme, par une sorte de réflexe — aura la préférence des pronostiqueurs.

Sans doute sera-t-elle supérieure par ce que les Britanniques appellent le « positional play » ; c'est ce qui peut lui permettre de tirer le maximum des situations qui s'offriront à elle pour peu qu'un Bihel se montre le réalisateur qu'on espère.

Mais on craint qu'elle soit dominée — voire qu'elle s'affole — devant l'adresse sur la balle des joueurs portugais qui ont reçu une éblouissante leçon de la part des Argentins de San Lorenzo.

En tout cas, la manière portugaise, élégante et offensive, séduira le public parisien à qui on demande de réserver à l'équipe du Portugal un accueil comparable à celui que reçut l'équipe de France l'an passé dans le décor majestueux du Stadium national.

Jean ESKENAZI.

Autour de France-Portugal

Demain, à Colombes, l'équipe de France effectuera sa première sortie de la saison.

Les Portugais, par contre, ont obtenu, chez eux, d'excellents résultats. Ils ont battu l'Irlande (3-1), l'Espagne (4-1) et fait match nul avec la Suisse (2-2).

—o—

Le premier match fut joué à Toulouse en 1926. La France gagna par 4 buts à 2. Mais, depuis, les résultats obtenus par les deux équipes sont sensiblement égaux. Les deux nations comptent chacune trois victoires : elles ont fait match nul en 1928 (1-1) au Parc des Princes.

Le Portugal n'a jamais gagné à l'étranger.

—o—

La dernière visite des Portugais en France date du 28 janvier 1940. La rencontre, qui fut gagnée par la France (3-2), se déroula au Parc des Princes devant 18.000 personnes.

Demain, Colombes sera archicomble. 60.000 spectateurs seront présents.

—o—

Marche, remplaçant l'année dernière, et Jacques sont les nouveaux capés. Swiatek n'avait plus été sélectionné depuis 1945 et Courtois depuis 1940.

—o—

Sept ans ont passé... Seuls Heisserer et Courtois sont demeurés dans l'équipe de France, tandis que dans celle du Portugal le gardien de but Azevedo, le demi Ferreira, les avants Peyrotéo et Correia seront encore présents.

—o—

L'année dernière, au Stade «Nacional», à Lisbonne, l'équipe de France fut battue par 2 buts à 1. Sept joueurs — Da Rui, Grillon, Cuissard, Prouff, Heisserer, Bihel, Ben Barek — sont maintenus.

—o—

L'équipe de France n'a jamais battu le Portugal... chez lui. Mais les Portugais n'ont jamais vaincu en France.

—o—

Le Portugal jouera cette saison encore une fois à l'étranger : en Irlande, le 4 mai. Il recevra, à Lisbonne, l'Angleterre le 24 mai et la Suède le 15 juin.

—o—

Au Portugal, les principales équipes de football sont à Lisbonne. C'est la raison pour laquelle il y a dix joueurs de Lisbonne et un seul de Porto dans le « onze » national portugais.

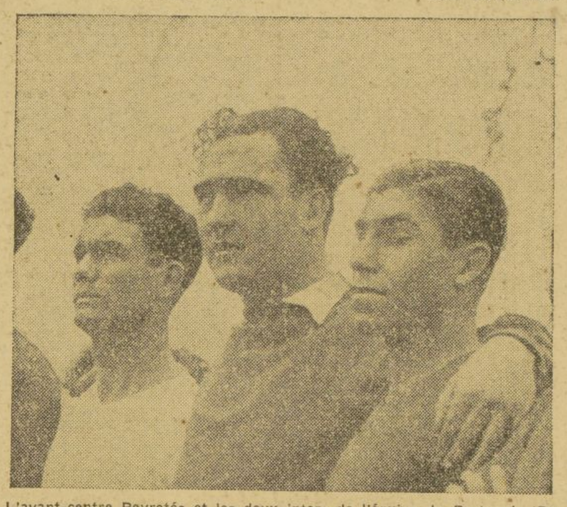
—o—

Le comité de sélection de l'équipe du continent assistera au match. Les Portugais ont proposé l'ailier-gauche Rogerio et le gardien de but Azevedo, la France, Da Rui et Ben Barek.

—o—

L'équipe de France s'entraînera ce matin à 10 heures, sous la direction d'Hellenio Herrera à la Faisanderie. Pour la première fois, Oscar Heisserer commandera l'équipe de France.

Dominique FRANZA.



L'avant-centre Peyrotéo et les deux inters de l'équipe du Portugal. (De gauche à droite) : Arango, Peyrotéo et Travassos.

Les atouts portugais

La vitesse.
Le contrôle de balle.
La fougue.
Azvedo, le « portier ».
Peyrouteo, Rogiero.

Les atouts français

La forme de Da Rui.
L'application du WM.
Le brio de Ben Barek.
L'efficacité de Bihet.
Le cran de l'équipe.

CET APRÈS-MIDI A BRUXELLES

La défense des "poilus" tiendra-t-elle en respect la cavalerie des "jass"?

(De notre envoyé spécial Jean COUSSY)

BRUXELLES, 22 mars. — Deux armées qui se heurtent, en football bien entendu, c'est toujours une confrontation sympathique.

Et quand le terrain d'exercices est une capitale amie aux prévenances charmantes, c'est aussi une agréable partie de campagne. Les Belges ont une affectueuse mémoire.

Onze uniformes, sans doute, ne font pas une armée — même à Tahiti — mais quand cette tenue-là est kaki, les Bruxellois trouvent que c'est une bien jolie couleur...

On doit à la vérité de dire que nos jeunes « Marie-Louise » guerrières arrivent ici précédées de flatteurs murmures. Les « Jass » redoutent surtout notre attaque... car ils n'ont qu'une confiance assez limitée en leurs arrières Matthys et Oms...

En somme, malgré l'efficacité du pivot liégeois Carré, cette défense belge apparaît... assez élastique ! La cavalerie, par contre, semble particulièrement agressive.

Si nous en croyons nos confrères belges, cette attaque dispose de 3 sholeurs qui peuvent donner au souple Vignal l'occasion de présenter aux sportifs bruxellois son numéro de toréador...

— Nos ailiers Espimenide et Laurent peuvent gagner le match, m'a dit tout à l'heure un sportif bruxellois qui a ajouté malicieusement :

— ...Et les vôtres aussi !

Si la défense tricolore — qui nous paraît plus solide que sa rivale — réussit à contenir les fougueux assauts de la cavalerie belge, si Pordié surtout ne se laisse pas prendre de vitesse par le véloce liégeois Laurent, nos « Poilus » doivent enlever ce match.

Mais il peut y avoir des dégâts... au tableau d'affichage !

Le capitaine Green dirigera la rencontre.

L'armée française aura vraisemblablement la composition suivante :

Vignal ; Passanante, Pordié ; Menier, Lamy, Ober ; Lacaze, Wicart, Garruno, Boyer, Fassonne.

Au matin, Jean Valjean avait pris une décision inébranlable. Une dernière fois il baisa la petite robe de Cosette qu'il gardait comme une relique.

Puis il se rendit chez M. Gillenormand. A cette heure matinale les jeunes époux dormaient encore, mais Valjean demanda à voir immédiatement Marius.

Le jeune homme accourut aussitôt : « Père ! Enfin ! » s'écria-t-il joyeusement. Et il serra avec un élan affectueux la main du « père » de sa chère Cosette.

Mais recula, interdit, en voyant le visage sombre de Jean Valjean. « J'ai une confession à vous faire », dit le vieil homme : « Je suis un forçat ».

LES MISÉRABLES d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB 176

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

FIN DE NUIT FRÉNÉTIQUE AUX SIX JOURS

BRUNEEL gagne une prime de 100.000 fr.!

...mais un spectateur tente d'assommer son coéquipier NAEYE

Peut-être n'aviez-vous pas remarqué, ce matin en vous éveillant, que le printemps était arrivé ! Mais consultez votre calendrier... Il a fait son entrée cette nuit sous les verrières du Vel' d'Hiv', au gracieux coup de pistolet de Mlle Jacqueline Carrel, la mystérieuse Cora, sacrée hier soir, par la grâce de Georges Berretrot, reine des 24e Six Jours de Paris.

Il faut vous dire que le Talleyrand de la rue Médéah avait réussi à escamoter le règne de Chairette, mam'zelle Printemps, au nom bien porté, que l'on disait grande favorite du tournoi.

Mais ceci est une autre histoire.

Charmante et généreuse, l'élue lança sur la piste cent gros billets de mille francs que — dix tours plus tard — Bruneel, le fulgurant Achille, arrachait en un sprint au peloton déchaîné.

Le printemps venait de faire une riche apparition ! Mais avant de repartir dans le sillage des coureurs, restons quelques instants encore dans celui, délicatement parfumé, de la belle Majesté.

— Oh ! bien sûr je suis sportive, dit-elle avec crânerie, j'adore l'équitation...

Elle connaît aussi Bruneel, ce grand garçon brun au corps souple ; mais ses favoris sont Lapébie-Sérès, auquel elle fit une visite particulière au camp-ement.

Naeye blessé par un spectateur

Hélas ! Bruneel, qui n'avait commis d'autre crime que de gagner les 100.000 francs d'une manière parfaitement régulière, se fit prendre assez vivement à partie par le public. Son équipier Naeye l'avait relayé et roulait au bord des balustrades lorsqu'un énergumène, surexcité, tenta de lui asséner un coup de bouteille sur la tête. Naeye put heureusement parer le coup avec son bras, mais il fut blessé et le médecin lui accorda trente minutes de repos.

Bruneel, vivement attristé, parlait d'abandonner. Il fallut beaucoup de diplomatie pour le faire revenir sur sa décision.

Le Boulch toujours seul

A 4 heures du matin, les primes et les chasses se succédaient encore et le classement changeait à nouveau.

Le Boulch, seul en piste depuis hier soir à 17 h. 40, voyait expirer son délai d'élimination à 2 heures du matin ; mais devant son courage, l'arbitre décida de lui accorder à nouveau 8 heures de sursis.

D'ici là une grande chance de trouver un remplaçant à Landrieux lui est offerte. Car cette pénible nuit aura certainement des répercussions dans le courant de la journée.

Et Sérès-Lapébie qui, hier encore, furent les seuls champions à résister aux terribles assauts de Kint-Van Steenbergen, ne paraissent pas au bout de leurs peines.

André COSTES.

Classement à 9 heures

1. Sérès-Lapébie, 86 pts ;
2. Kint-Van Steenbergen, 64 pts ; A un tour : 3. Bruneel-Naeye 236 pts ; 4. Schulte-Boeyen, 77 pts — A 2 tours : 5. Girard-Louviot, 84 pts — A 3 tours : 6. Dousset-Giorgetti, 35 pt — A 4 tours : 7. Goujon-Carrara, 127 pts ; 8. Pousse-Fournier, 56 pts ; 9. Guimbretière-Le Nizerhy, 34 pts.

A 5 tours : 10. Knecht-Kubler, 45 pts — A 9 tours : 11. Gaudeau-Goussot, 138 pts — A 13 tours : 12. Goutar-Surbatis, 74 pts ; 13. Ignat-Doré, 48 pts — A 14 tours : 14. Mignat - Guillier 71 pts ; 15. Grauss-Prat 52 pts ; 16. Moretti-Petersen 49 pts — A 21 tours : 17. Testus-Reynes 36 pts — A 24 tours : 18. Le Bouich (seul) 49 points.

Le Mans reçoit Amiens

LE MANS, 22 mars. — Pour rencontrer dimanche, au Mans, l'Amiens A.C., l'équipe de l'U.S. du Mans aura la composition suivante :

Thuillier ; Geandry, Peynaud ; Merino, Lesseignoux, Delgado ; Léturgeon, Arribas, Corsaletti, Cœuret, Crispyn.

Toutefois, si un ou deux éléments étaient fatigués de leur dur voyage dans l'Est, Lucsak et Foucher seront prêts pour les remplacer.

Football-Gazette

ROUEN a conclu un troisième match amical avec les footballeurs yougoslaves actuellement dans la région. En somme ce sera une « belle » puisque les deux équipes comptent chacune une victoire.

DES BRUITS PESSIMISTES circulent à Nancy. Si le F.C.N. ne reste pas en division nationale, les crédits seront coupés. C'est un simple bruit...

A ROUEN, on ne se leurre pas. Si l'équipe est reléguée en seconde division, le public se désintéressera. On dit ça... Et puis on essaiera de remonter le courant...

LILLE SANS TEMPOWSKI, sans Baratte et sans Prévost jouera dimanche au Havre en match amical contre le H.A.C. privé de Bihel, mais où Aurednik fera sa rentrée.

PLUS DE 300 SUPPORTERS de Reims iront à Bordeaux dimanche pour assister au match de Coupe Reims-Angoulême.

IBRIR, SUSPENDU à Bordeaux, va retourner au Maroc... jusqu'à la future saison.

WITTA, BLESSÉ, n'a pas joué contre Marseille. Il jouera jeudi contre Cannes au Havre.

BORDEAUX n'est guère satisfait de son ailier Costagliola, qui reste blessé. Aussi parle-t-on de faire appel à Lizerio ou Bilbao.

Patterson-Marino pour le titre mondial des mouches

LONDRES, 22 mars. — Le champion du monde des poids mouches, l'Anglais Jackie Paterson, mettra son titre en jeu le 11 juin prochain contre l'Américain Dado Marino.

Le contrat a été signé cet après-midi et le combat aura probablement lieu à l'Hampden Park de Glasgow.

Ce championnat du monde sera le troisième organisé en Grande-Bretagne depuis la fin de la guerre. Le premier ayant été celui des mi-lourds entre Lesnevich et Freddie Mills, le second celui des légers entre Like Williams et Ronnie James.

Le monde du tennis contre le professionnalisme

La Fédération internationale de Lawn-Tennis s'est réunie hier matin dans les salons de l'Automobile-Club de France, place de la Concorde. C'est la seconde fois depuis la fin de la guerre que les représentants de 25 nations se retrouvent autour d'un tapis vert.

Après les formalités d'usage, l'admission des cinq nations : Italie, Hongrie, Roumanie, Autriche, Finlande (qui avait été exclue temporairement lors de la dernière session) est votée.

Sont examinés avec attention les règlements internationaux. Ce n'est qu'au sujet de l'article 26 qu'un débat s'élève. La délégation anglaise propose :

« Un joueur professionnel dans un autre sport, et je prendrai pour exemple un professeur de gymnastique, déclare le porte-parole britannique, ne doit pas être considéré par nous comme un professionnel, mais bien comme un joueur amateur de tennis. »

C'est alors que le président de la Fédération américaine proteste énergiquement, tentant de faire comprendre au comité que l'article 26 est un article de base et qu'un sportif touchant de l'argent dans un autre sport ne peut plus avoir l'esprit de l'amateurisme. Après d'autres interpellations, la proposition anglaise est rejetée.

On sait que la question professionnalisme-amateurisme sera à la base de toutes les discussions de la Fédération.

Jacques CHAPUS.

Pour la Coupe de France

Limoges alignera sa meilleure équipe contre Biarritz

LIMOGES, 22 mars. — Limoges alignera dimanche sa meilleure équipe contre Biarritz en Coupe de France. En voici la composition :

Arr. : Gonzalès (sélectionné) ; trois-quarts : Reix (sélectionné), Pey, Fourtanet, Parlon ; demis (ouv.) Aspart, (mêlée) Secret ; avants : Chastaing, Lavergne, Delcamp, Sahuc (cap.), Gontenègre, Devoyon, Aymars (talonneur). Remplaçants : Cortie et Allemand.

L'Anglais Jack Dale prend sa revanche devant Cogan

Au Cirque d'Hiver, hier soir, en catch, le match capital opposait, en match revanche, l'Anglais Jack Dale au Français Henri Cogan.

Le Britannique qui, le 14 février dernier, avait été disqualifié pour lutte irrégulière, a pris cette fois sa revanche, son adversaire ayant été disqualifié à la troisième reprise, laquelle ressembla plus à une bataille de rue qu'à une rencontre de lutte.

Retenez dès aujourd'hui le sensationnel numéro de Record qui paraîtra lundi avec tous les commentaires toutes les illustrations sur France-Galles France-Portugal Les Six-Jours France B-Luxembourg Armée Française-Armée Belge Milan-San Remo Zurich-Lausanne

NOUVELLES de l'AIR

● Les bimoteurs Viking, dont les dégivreurs sont maintenant au point, vont être mis en service sur Paris-Londres en remplacement des Dakota à 14 places actuellement en service.

● L'aviation maritime des Etats-Unis procède à de nouveaux essais supersoniques en tunnel, à des vitesses supérieures à 5.000 kilomètres à l'heure.

● A l'occasion de la conférence de Moscou un service régulier Londres-Moscou fonctionne par la R.A.F. avec quatre Lancastrian. L'équipage comprend quatre Britanniques et deux Russes. Durée : 7 heures.

● Le pilote Le Chevallier a repris la ligne Paris-New-York. On sait qu'il a ramené sur 1.000 kilomètres d'océan son « Constellation », privé de deux moteurs. L'appareil, actuellement à Casablanca, sera ramené à vide à Paris par trois moteurs et remis en état en France.

● Le turbo-réacteur S.A.R.I., de la société Rateau, a effectué ses essais de durée avec un plein succès : 10 heures à 7.000 tours minute. Il équipera les S.O. 6.000.

(SUITE DE LA PAGE 2)

● *Bureau*

On dem. Facturière éxpérimentée. Se présenter le matin : RÉGIE PRESSE, 8, rue Ellivière.

Cherchons Sténo-Dactylo débutante. Ets EUDE, 237, avenue Daumesnil, PARIS. DID. 50-87.

Employée écritures not. comptabilité. Dactylo. Se présenter : SPECHER, 10, rue Vignon, le matin.

Rech. d'urg. très b. comptable, aide-compt., dactylos-fact. expér. réf. exigées, pl. stables. Ets Oxcido 3, r. Lafargue, Pl.inté-St-Denis (Pte de la Chapelle).

Dem. sténo-dact. exp. Fourray, 11,r.Tronchet, Paris. Anj.63-57

Employée aux écrit. Ecr. av.âge instruction, références : MAGNETA, 80, boulevard Sébastopol.

On dem. aide-comptable sem. 40 h. et un 5 jours, journées anglaise, repas cantine, proximité métro. Se présenter le matin à M. LABROUSSE, 163, boulevard de Stalingrad, Issy-les-Moulineaux-SEINE.

Sauf jeudi et samedi.

Sténo-Dact. Ne pas se prés. Ecr. en indiquant références. SITAM, 3, rue Huntziger, CLICHY.

Cherche J. F. prés. pr parents réception enfant, bureau commandes charbon. Se présenter 18 h., MARTY, 33,r.Poteau-18e.

On demande STÉNO-DACTYLO. Ecrire en donnant références. SOUDIER, 11 et 13, rue Lisfranc, Paris (20e arrondissem.)

A.D.R., 2, r. Bréguet-11e, dem. une bonne Dactylo-Facturière. Se prés. av. référ. de 9 à 20 h.

On demande Dactylo-Facturière, Dactylo. Employée aux écritures. VAUGEOIS, BRIMONT, 55,boul. de la Glacière, ARGENTEUIL.

Rech. dact. bons appointem. Cie OPTORG, 63, Ch.-Elysées (8e)

On dem. dactylographes 18 ans min. Ne pas se prés. Ecr. en ind. référ. à M. LECOUTTRE, 28, r. Cardinal-Lemoine, PARIS (5e).

Très bonne STÉNO-DACTYLO, sérieuses références, bon salaire. B.H.P., 1 avenue du Bas-Meudon, ISSY-LES-MOULINEAUX.

On dem. aide-comptable fem. et sténos-dact. exp. places stab. Anglais si possible. Cantine, Rebichon, 3, r. de l'Hôpital-St-Louis

STÉNO-DACTYLO expérim., excel. références. Emploi stable. RIZERIES, 7, rue Magellan (8e).

Très Bon COMPTABLE diplômé éprouvé ayant sérieuses références. Ecr. ind. âge, exp. et prétent. à convoq. RIZERIES, 7, rue Magellan (8e).

EMPLOYE BUREAU Homme 25-30 ans maxim. pour service documentaire calculant bien, sér. référ. RIZERIES, 7, rue Magellan (8e).

Rech. ST.-DACT. rompue Publicité ou rap. Reprêts et FACTURIÈRES DAC. p.b. Places stables. Ecr. off. dét. à Ets BORDAS, 3, Partants-20e.

On demande : CAISSIER avec bonnes références. STÉNOS-DACT. et DACTYLOS expérimentées. Sér.-réf.-Ne pas se prés. Ecr. C.E.M., 12, rue Portalis (8e)

HUILES ANTAR 4, rue Léon-Jost, rech. Sténos-Dactylos. Dactylos-Facturières et employé débutant.

On dem. b. AIDE-COMPTABLE conn. angl. inut. se prés. Ecr. av. réf. et prét. à AUBIJOUX, 32, rue Véron, Paris-18e, qui transm.

Très bonne sténo-dactylo, si possible ayant déjà travaillé Matériel Travaux Publics. PATRY, 29, rue Tronchet. ANJOU 50-15.

Rech. pr A.O.F. St.-Dact. âge exig. 35 a. Ecr. Cie Générale des Colonies, 252, bd St-Germain.

On dem. employés bur. pr manipulation fiches, sér. réf. ex. Bureau Presse, 79 Ch.-Elysées.

Fabriq.de Peinture St-Ouen dem. St.-Dact. Facturière expér. Ne pas se prés. Ecr. av. réf. SOPACO, 33, av. Michelet, ST-OUEN.

Ch. Comptable matières 28-35 a. Envoyer curriculum : S.P.C.I., 58, rue Landy, SAINT-DENIS.

Ch. bonnes sténos-dactylos. Envoyer curriculum : S.P.C.I., 58, rue Landy, SAINT-DENIS.

STÉNO-DACTYLO, avec références. — LIPA, 67, rue M.-A.-Colombier, BAGNOLET (Seine).

Demande Sténo-Dactylo intell. FADAM, 6, rue Laborde, Paris

Ch. pers. 40 a. minim. excel.réf. p. s'occup. enf.2 a.logée nourrie, tr.bi.rétribuée. Tél. Car.32-66.

Bon. à tt faire pr Neuilly, gages suivant références. LELEU,65, av. Franklin-Roosevelt. Paris-8e.

Ch. bonne à tt faire. Téléphoner entre 13 et 16 h. Tru.91-39

Mén. p. hôt. F. lingère H. ttes mains b. prés. références exigées, logt nourr. 1re jeune POUPINET, 8, rue des Deu-Gares PARIS.

Dem. Femmes ménage hab. 1er, 2e, 3e, 6e, 8e arr. Se prés. M. HOTE, 13, r. Berlin-Poirée (1er)

● *Industrie*

L.P.S., 69, r. République, à Montreuil, dem. 2 Ajusteurs. Se prés. av.réf. sauf mercr. et jeudi

Monteurs frigoristes dem. par Electro-Frigor,18,r.Rouvet-19e

On demande CHAUDRONNIERS SOUDEURS connaissant plan DÉCOLLETEURS au chalumeau SOUDEURS A L'ARC sur machine automatique. F.G., 46, r. Ledru-Rollin, IVRY

CITROEN embauche de suite TOLIERS SOUDEURS TOLIERS FORMEURS CHAUDRONNIERS TOLIERS POLISSEURS SUR MÉTAUX SOUDEURS AUTOGÈNE SOUDEURS TOUS METAUX

Se présenter tous les jours même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 73, rue Balard (15e), métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensation.

ON DEMANDE : Fraiseurs-raboteurs, ajusteurs-outil., tourneurs-fabrication. Avantages sociaux : cantine. Pour s'adresser ou se présenter : Ets Paul LAVIGNE, 15, r. de Normandie, COURBEVOIE (Seine). Sauf jundi et mardi. VISA A 1.073.

TOURNEURS toutes catégories. CONTROLeurs OUTILLEURS. ETALONNEURS appar. mesures dem. par firme imp. Se prés. 3, r. Lord-Byron, Paris-8e. McGeorge-V

Cie ELECTRO-COMPTA Bles, 9, r. G.-Huchon, Vincennes, rech. urg. tylos aide-compt. Emploi stable

AJUSTeurs MONteurs ayant C.A.P. 1 TOLIER FORMEUR PRÉPARATEUR Fabricat. PRÉPARATEUR 2e échelon PRÉPARATEUR Fabricat. 3e échelon PRÉPARATEUR d'OUTILLAGE Tous dégagés obligat. militaires 2e AJUSteurs OUTILleurs Cantine.Coop. Avantages sociaux. N.b.se prés.Rer.réf Chef Personnel

MAGASINIER connaissant le Mat. Elect. Entreprise « ENTRA », 104, rue du Bateau, à AUBERVILLIERS (S). FLA.17-85

AJUSTEURS OUTILLEURS qualifiés spécialistes en outils à découper et emboutir et dem. par BARBERON et Cie, 20, r. de Bellevue, ARCUEIL. (Mo Laplace). CHAUDRONNIERS, AJUSTEURS OUTILLEURS BOBINIERS Professionnels. Sté GRAMME, 200, r. Paris, PANTIN (métro Eglise-Pantin).

On demande ÉTUDES MENUISIERS Aviation. FRAISeurs OUTILL. RECTIFIeurs OUTIL. TOURNeurs OUTILL. Ecr. ou se prés. S.N.C.A.-S.E., 10, r. Villot, LA COURNEUVE.

● *Représentants*

REPRÉSENTANTS actifs demandés vente libre succédanés Cafés, Poivres. Livraisons assurées. Gros succès. Gros gains. D'ASTRES, à SALON (Bouch.-du-Rh.).

Firme comm.prod.entret. cherche rep. cap. Paris gros gains si actif. Valencia, 5, rue Greffulhe.

Fabricant d'étiquettes en relief ch. représentant Paris-province. MIJOT, 28, r. St-Lazare (9e).

Représentant connaissant client. droguerie détail pr marque réputée cirage, produits d'entretien. Ne pas se présenter. Ecr. GUILLEZ, 72, av. Marceau, PARIS.

Agent Gl dem. représ. Paris banlieue vins Bordeaux et spirit. comm.intér. Ecr. Franck, r. Maœubeuf, Castelialoux (L.-et-Gne)

● *Gens de maison*

Bonne à tout faire, bons gages, bonne nourriture, BAZIN, 31, rue des Blancs-Manteaux, PARIS

On dem. b. à tt f. ba gages sér. réf.exig. Volta,143, Neuilly

Ch. cuisin. b. à tt f. fr. aidée. Clvet, 16, r. Fr.-Passy, Neuilly

On dem. bonne à tout faire, sérieuses références. S'adresser à Mme De VISSEC, 12 bis, rue Perçolèse, PARIS (16e arrond.)

Dem. personne 40 a. env. p.tenir intér., nourrie, couchée,blanch. sér. référ. exig. VADUREL, 40, rue Périer, MONTROUGE (Seine)

COMPTABLE ou Aide-COMPTABLE Commerciaj,bonnes références, tr.bi.rétribuée. Ecr. Cie VILLAIN et RONCERAY, rue Paul-Carle, à CHOISY-LE-ROI

Dem. 1e STÉNO-DACT. COMPT 2e STÉNO-DACT. FACT. TOUTEIX, 97, bd Sébastopol, Paris Se présenter de 11 à 12 heures

Hom. jne actif int. ayt not.sujn. découp.calc.bien connais.quest personnel, demandé urg. Ecr. av. référ. Bl.FREED, 21 Cité Trévise

Alex.-Lepère, MONTREUIL/Bois

Demandons STÉNO-DACTYLO pr SERVICE COMPTABLE. Se présenter à la G.M.C., 1, rue de Stockholm, PARIS.

SECRET. dem. pour industrie proche banlieue. Ecr.: BOILOT, 37, quai National, Puteaux

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS demande :

1 DACTYLO 2e degré

1 STÉNO-DACT. 2e degré

Se prés. Serv. PERSONNEL, 5, r. Pleyel, à St-DENIS, 8 h. 30 à 17 h. 30, sf samedi. Visa 29-45-02

JEUNES FEMMES habit. près St-Maur ayant b. santé, dipiômes et références pour Manufacture et Bureau. Donnons après 3 mois présence un surs.laire proportionné chif. affaires. Ecr. âge référ. et prét. BIBLE, 87, rue MAUÉ (Snes)

Comptable H. ou F. pr cab.Compt. Ecr. Martin, 29, av. Wagram.

Dem.Dact. pr après-midi. Trens. 50 bis, r. Crimée. Mo Botzaris

Tre Bne STÉNO-DACT.

conn. angl. minim. 25 a. Bac. ou B.S. pr 16e apr. Ecr. en indiq. références, prétentions et âge à No 36.890, CONTESSE Publicité 8, sq. Bordone-1er, qui transm.

On demande Dactylo débutante. Ets Mayo 21,r.St-Flacre, Paris

Aide-Comptable Homme 25-30 a. pr tenue Comptes Clients. Ecr. HARDY, 19,r. Général-Foy, Paris

Cacao PETITE, 139, rue Diderot (Vincennes) dem.secrétaire sténo-dactylo expérim., Libre de suite

On demande DACTYLOS STÉNOS-DACT.

Ecr. ou se prés. S.N.C.A.-S.E., 10, r. Villot, LA COURNEUVE.

ACOME 14,r.Marignan,Paris demande sténos-dactylos aide-compt. Emploi stable

● *Couture, mode, confect.*

Mag.Monte-Carlo dem. 1re ateL couture pr gérance. OPE.75-18

PREM. MAIN chef atel. av. réf. pour bel confect. dam. bien payée. Ets JULIANA, 94, r. R.-Boulanger, anc.r.Bondy, Paris.

Dem. surjeteuse. Se présenter : Blalo, r. Réaumur,93, Paris-2e

Très bonne première main couture demandée. FANNY BELL, 27, av. Victor-Hugo, le matin.

Dem. Vendeuse-Retoucheuse, réf. ex. Chiffonnette,89,r.Avron-20e

On dem.ouv tailleurs manteaux costumes dames.S'adr. H. Tonneville, 23, rue de Cléry, Paris-2e

Mécaniciennes fourrures sach. trav. main. Se prés. 12a14 h. WEISZ, 46, rue Pierre-Charron.

On dem. vendeuses mannequin, taille 44. Se prés. 13, rue Caumartin, sauf lundi : MARIE-LOUISE, 52, C